

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.00
SIX MOIS, d'avance \$2.75
AU MOIS, d'avance \$0.45
CANTONS DE L'EST — Par maille
UN AN, d'avance \$3.00
SIX MOIS, d'avance \$1.75
AU MOIS, d'avance \$0.40

ONZIEME ANNEE. — No. 132.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 17 JUILLET 1920.

REDACTION ET ADMINISTRATION

16 rue Wellington-Sud

SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell 171

DEUX SOUS LE NUMERO

LES OUVRIERS ALLEMANDS SONT MECONTENTES DE CETTE CONFERENCE

Ils prétendent que l'Allemagne est incapable de livrer deux millions de tonnes de charbon aux alliés par mois. — Des termes qui ne pourront être exécutés. — L'opinion de la presse en général est contre la signature donnée par les délégués allemands à Spa.

SPA, 17. — Une déclaration semi-officielle concernant la décision de la délégation allemande à Spa de livrer deux millions de tonnes de charbon par mois aux alliés a été faite ici hier soir.

Il est dit qu'il ne pouvait être prise aucune autre décision après l'ultimatum du général Foch.

D'un côté il y avait l'invasion de l'Allemagne avec ses conséquences politiques et économiques incalculables, et de l'autre une réduction de huit pour cent de l'approvisionnement de charbon de l'Allemagne.

Le correspondant à Spa du Vossische Zeitung censure la délégation allemande pour avoir permis à Hugo Simmes, le capitaliste allemand d'avoir joué le rôle de dictateur.

L'organe des Pan-Germains, le Kreis Zeitung, déclare ce qui suit: L'Allemagne a encore accepté des termes qu'elle ne pourra pas exécuter. L'organe des socialistes indépendants le Freiheit approuve l'acte des délégués allemands.

Une protestation indignée est manifestée dans une déclaration de la ligue des unions ouvrières indépendantes, représentant 2,000,000 d'ouvriers. Cette organisation est distincte de la Fédération du Travail en Allemagne.

Cette déclaration dit que l'entente de Spa est une tentative de soumettre les ouvriers à la domination étrangère au sujet du charbon.

Elle dit que l'acceptation du plan des alliés rend impossible l'approvisionnement de charbon des industries allemandes.

Les ouvriers craignent que la conséquence soit un manque de travail pour les Allemands.

Finalement la déclaration condamne l'ingérence au sujet des heures de travail des mineurs et des ouvriers en général.

CONDAMNE

Un décret de la Congrégation du Saint-Office, en date du 27 avril 1917, condamne toute participation aux séances spiritistes. Il est défendu non seulement d'entrer en communication avec les esprits pour quelques motifs que ce soit, en les questionnant ou en écoutant les réponses, mais même d'assister comme simple spectateur à ces sortes de séances.

OBSEQUES DE L'EX-IMPERATRICE EUGENIE

(Service de la Presse Associée)

MADRID, 17. — Les restes de l'ex-impératrice Eugénie, veuve de Napoléon III, ont été enlevés jeudi du palais de Pavia pour être transportés et inhumés en Angleterre. Le cortège, où figuraient des représentants du roi, de la cour et de tous les grands corps de l'Etat a quitté le palais à 6 heures. Le cercueil était sur le corbillard royal attelé de 8 chevaux employés seulement pour les personnes royales. L'escorte d'honneur était fournie par la garde royale. Le wagon spécial a été accompagné jusqu'à la frontière par le représentant du souverain et les grands personnalités.

AEROPLANES VERS LE LAC ST-JEAN

(Service de la Presse Canadienne)

HALIFAX, 17. — Deux hydroplanes sont partis d'ici un peu avant 9 heures ce matin pour se rendre au lac St-Jean en passant par Woodstock, N. B. Ils doivent arriver en cette ville dans six heures.

HOMMES DEMANDES

On demande 200 hommes pour travailler à la construction d'un moulin à East Angus. Des journaliers, des menuisiers et des mécaniciens. S'adresser à La BROMPTON PULP and PAPER CO., de East Angus.

Un Meilleur Service à Meilleur Marché

Le secret d'une circulation efficace et rapide repose sur l'absence de délais aux principaux points d'arrêts. Tout voyageur qui paye huit sous en monnaie ou achète un ruban de billets du contrôleur cause des retards, parce qu'il faut faire sa monnaie.

Le trajet est plus long et plus coûteux. Et plus il y a foule, plus il y a de perte de temps.

Encore une fois — si tous les voyageurs avaient leur carte de 25 billets, le contrôleur poursuivrait sa route, au lieu de faire la monnaie, et le terme du voyage serait atteint plus tôt et — à meilleur marché.

Billets 6c

Cartes de 25 Billets \$1.50

En vente chez tous les principaux marchands

LA RUSSIE EST LE REFUGE DES COMMUNISTES

Bela Kun et plusieurs communistes sont partis d'Autriche pour la Russie où on a promis de les protéger. — Ils passeront par l'Allemagne avant de se rendre chez les Bolcheviki.

(Service de la Presse Associée)

VIENNA, 17. — Bela Kun, ancien dictateur de Hongrie, et tous les communistes dont l'extradition a été demandée par la Hongrie, ont quitté Vienne pour la Russie, par voie de l'Allemagne, à bord d'un convoi de prisonniers.

Une dépêche de Vienne en date du 31 mars, rapportait que le gouvernement russe soviétique par l'entremise de Victor Kopp, son représentant à Berlin, avait formellement offert à Bela Kun et autres communistes des secours conduits à travers l'Allemagne, usqu'en Russie.

La dépêche ajoute que les communistes ont été assurés d'être protégés en Russie.

VINGT-CINQ NOUVEAUX AVOCATS

QUEBEC, 17. — Vingt-cinq candidats sur quarante-sept ont passé avec succès les examens écrits pour l'admission à la pratique du droit. Ces heureux concurrents se sont présentés hier pour la dernière épreuve, l'examen oral. C'est encore dans le courant de la journée que les candidats dispensés pour leur service militaire de l'épreuve écrite seront examinés oralement.

Voici les noms des vingt-cinq futurs avocats qui ont réussi dans l'écrit: Bissonnette, Bernard, Olivier, W. Brassard, H. G. Fautoux, Jean Camirand, Rod, Bédard, Marcel Masson, Adrien Marchand, Félix Sigler, Max Baulian, Camille Côté, Gérard Denis, J. P. Mercier, Eph. Leboeuf, J. P. Callahan, Aug. Boyer, Guy de St-Victor, André Taschereau, Bernard Dufresne, Léopold Déaillé, Robert Taschereau, Paul Miller, Léonidas Houle, Emilie Morin, Ph. Corriveau.

La copie la plus forte qui ait été donnée est celle de M. André Taschereau de Québec.

LES EXAMENS DU NOTARIAT

MONTREAL, 17. — Les examens pour la pratique du notariat, commencés mardi, à l'Ecole des Hautes Etudes, se poursuivent toujours, et il est tout probable que les résultats seront connus ce soir. Trente-trois candidats prennent part à ces examens.

Les examinateurs sont au nombre de 47. Font partie du bureau des examinateurs, les membres du bureau exécutif de la chambre des notaires de la province de Québec, les représentants des différents districts judiciaires ainsi que les anciens présidents de la Chambre.

Les examens pour l'admission à l'étude du notariat se sont terminés mardi. Les candidats suivants ont été admis à l'étude:

M. M. Audet, A. Bélanger, R. Boucher, X. Cimon, L. P. Chailfour, A. Chêne, E. M. Deschênes, R. Dussault, P. Décarie, J. E. Desrosiers, R. Gagnon, I. Gosselin, P. Grenier, R. E. Guilbault, N. Hamel, H. Harold Kavanagh, J. O. Lapointe, T. D. Laberge, J. Lessard, W. Lemay, A. Lavallée, H. A. Larivière, A. Laberge, L. N. Lafleur, J. B. Martel, D. Michaud, P. Marcoux, A. Pelchat, J. M. Purcell, H. Percy Honey, H. Guérette, L. Leblanc, Romulus Roy, P. A. Sylvestre, J. G. Sylvestre, W. Surprenant, G. C. Marier, J. H. F. Tétrault.

DES VACHES MEME SE LE PERMETTENT

(Service de la Presse Canadienne)
DURHAM, N. E. 17. — John King, un fermier demeurant non loin d'ici a trouvé hier soir deux de ses vaches couchées dans l'herbe et semblant souffrir d'une maladie étrange. Un vétérinaire fut mandé et, après un examen minutieux il a déclaré que les deux vaches étaient dans un état d'ivresse complet. Il n'avait cherché la source de la ivresse, on a trouvé un alambic clandestin sur une des parties de la ferme.

VOL A BEAUCEVILLE

BEAUCEVILLE, 17. — Les voleurs ont enfoncé la fromagerie du Rocher et se sont emparés de 300 livres de fromage. Le vol a été commis en l'absence de l'ambassadeur par un jeu-

LES DELEGUES ALLEMANDS ET ALLIES PARTENT AUJOURD'HUI

Fin de la conférence de Spa. — Le congrès financier de Bruxelles n'aura pas lieu avant le 15 septembre. — Pas de réponse des Russes.

(Presse Associée)

Départ des délégués de Spa

SPA, 17. — Les délégués allemands ont signé le protocole qui pourvoit à la livraison de deux millions de tonnes de charbon par mois aux alliés.

(Service de la Presse Associée)
SPA, 17. — Les représentants alliés ont télégraphié au secrétaire général de la Ligue des Nations à Londres demandant l'ajournement de la conférence de Bruxelles jusqu'après le 15 septembre.

La dépêche dit que la conférence ne pourrait actuellement réunir les éléments nécessaires pour arriver à un bon résultat.

Cette conférence financière internationale devait avoir lieu à Bruxelles le 23 juillet. Elle devait discuter les conditions économiques des différents pays.

Le chancelier Fehrenbach partira de Spa pour Berlin cet après-midi. Les délégués français, anglais, italiens et japonais partiront aussi aujourd'hui.

Pologne et Russie

(Presse Associée)

SPA, 17. — Tard hier soir on n'avait pas encore reçu de réponse du gouvernement russe soviétique de Moscou concernant la proposition de l'Angleterre pour la conclusion d'un armistice entre la Pologne et la Russie.

IL Y A ENCORE DE LA BOISSON DANS L'ONTARIO

(Service de la Presse Canadienne)

AMHERSTBURG, Ont., 17. — Pour la deuxième fois depuis quelques semaines, Amherstburg fut hier, le théâtre d'une bataille au pistolet entre des forces rivales de fraudeurs de boisson. Plusieurs ont été blessés et quatre ont été arrêtés et conduits à la prison du comté. On croit que le trouble commença après une dispute au sujet de la possession d'une certaine quantité de liqueur, ou après que des fraudeurs ont tenté de s'emparer de la liqueur des autres fraudeurs. Plus de vingt hommes, armés de revolver, ont engagé le combat.

Le constable James Hiron, par suite des procédures prises en cour de police contre lui sous l'accusation de vol de 62 caisses de liqueurs avait été destitué de ses fonctions, et quand la bataille commença personne ne put intervenir. Hiron fut libéré de prison mercredi mais le magistrat ne lui redonna pas sa position.

LES POLONAIS ONT EVACUE VILNA

(Presse Associée)

VARSOVIE, 17. — Des détachements polonais, après une bataille acharnée, ont été obligés d'évacuer Vilna, à cause des forces supérieures ennemies.

Une dépêche de Kovno avait annoncé jeudi soir à Londres l'évacuation de Vilna par les Polonais. On annonçait alors la prise de cette ville par les Russes mercredi après-midi.

MORT SUBITE A WARWICK

(De notre correspondant)

WARWICK, 17. — Mme Gabriel Boutin, de cette localité, est décédée subitement à huit heures hier soir en revenant d'une promenade en auto. Elle était âgée de soixante-huit ans. Ses funérailles auront lieu le 19 à l'église paroissiale. Nos sympathies à la famille.

NEGOCIATIONS ENTRE LA PERSE ET LA RUSSIE

(Service de la Presse Associée)

LONDRES, 17. — Une dépêche de Téhéran au London Times annonce que le gouvernement de Perse a donné instruction au ministre persan à Rome d'ouvrir des négociations immédiates avec le gouvernement russe soviétique.

INS SALUENT LE DRAPEAU FRANCAIS

(Service de la Presse Associée)

BERLIN, 17. — Des soldats allemands ont été forcés de saluer le drapeau français qui avait été descendu de l'ambassade française par un jeu-

"Qualité d'Abord"



Les Chaleurs!

Messieurs,

Vous trouverez ici cent solutions au problème des chaleurs accablantes que nous traversons en ce moment.

Nous offrons tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de vêtements légers pour vous faire jouir des beaux jours de l'été sans avoir à endurer les misères de la chaude température.

HABITS PALM BEACH

Voyez notre grand choix de Complets légers, Palm Beach, Mohair, etc., de toutes les nuances les plus jolies. Prix : \$18.00 à \$28.00

PANTALONS BLANCS. — Faits de belle flanelle, ou de duck — toutes les grandeurs. Prix : \$2.00 à \$12.00.

COSTUMES DE BAIN. — Grand assortiment de costumes de bain, en coton ou en laine, un seul morceau ou deux, pour hommes et garçons. Prix : \$1.75 à \$8.00.

VOYEZ NAS :

Chaussures en duck blanc
Chemises soie.
Sous-vêtements légers.
Chapeaux de paille.
Chaussettes de fil et de soie.
Etc., Etc.

"Le Magasin Favori des Hommes"

SEMI-READY
J.H. POUPART & Co

42, Rue Wellington-nord

Tél. 1071

Sherbrooke

LE MARCHAND

Les besoins bancaires des marchands recevront pleine considération de la part des officiers de cette Banque. Faites des arrangements pour ouvrir un compte courant et vous vous assurerez toute facilité bancaire.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE \$15,000,000
FONDS DE RESERVE \$15,000,000

SUCCURSALE DE SHERBROOKE: E. W. Farewell, Gerant.

NOS COURRIERS

BROMPTONVILLE

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

ST-FRS.-X. DE BROMPTON

—M. et Mme Joseph Desrosiers, de St-Gervais, en visite chez M. Joseph Labbé, la semaine dernière.

—Miles Adeline, Alexandrine et Marie Labbé, accompagnées de M. A. Millette, étaient de passage à Sherbrooke, dimanche dernier.

—Mlle A. Bougie, des Etats-Unis, en promenade chez M. Paul Lavoie.

—M. et Mme Camille Morissette, de Hartford, Conn., visitent de nombreux parents en notre localité.

—M. Larivière, représentant de la maison Kennedy Manufacturing Co., de passage ici dernièrement.

—M. J. A. Adam, représentant de la maison C. O. Gagné et Fils, de passage ici lundi dernier.

—Mlle Juliette Morissette, ainsi que son petit frère, Hervé, de Waterville, en promenade chez M. Wilfrid Morissette.

—Mlle A. Jolin, de Montréal, rendait ici visite à de nombreux parents la semaine dernière.

MAGOG

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

ST-ROSAIRE D'ARTHABASKA

FEU ALPHONSE PROVENCHER

Le 10 ont eu lieu les funérailles de feu Alphonse Provencher. Le service a été chanté par son oncle M. Provencher, curé de Ste-Anne. Il laisse pour pleurer sa perte son père, un frère, son épouse, 2 jeunes enfants et plusieurs frères et sœurs. Aux imposantes funérailles il y avait une nombreuse assistance. Nos profondes sympathies à la famille en deuil.

—Mlle Isola Gagnon est partie pour aller visiter des parents et des amis à Trois-Rivières et à Saint-Eugène.

—M. et Mme Houle sont partis dimanche pour aller visiter leurs amis, M. et Mme Léonard Blanchette, autrefois de cette paroisse.

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

WINDSOR MILLS

—M. et Mme Roy et leur bébé sont allés visiter des parents à Ste-Elisabeth.

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

MAGOG

—Mlle Florence Brown, de Magog, est en visite chez son frère à Lowell, Mass., pour deux semaines; elle visitera aussi des parents et amis à Old Orchard, Portland et Westbrooke, Me., et reviendra par Mont-Treal, où elle passera une semaine chez Mme Racine.

—M. et Mme Stephen, arpenteur, d'Ottawa, qui étaient depuis quatre semaines parmi nous sont partis pour Bulstode Station, afin de continuer sur un autre parcours.

—Le 4 juillet, à l'âge de 1 an et 4 mois, est décédé Valérien-Olivier, fils bien-aimé de M. et Mme de Alfred Turgeon.

Le cortège funèbre quitta la demeure à 10 heures pour se rendre à l'église St-Patrice où les funérailles eurent lieu.

Nos meilleures sympathies à la famille affligée.

NORTH HATLEY

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

STE-EDWIGE

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

DECEES

—Mardi le 13 est décédé à l'hôpital Général de Sherbrooke, Simonne, enfant unique de M. et Mme Philippe Thibodeau, à l'âge d'un an et demi, après une longue et cruelle maladie.

Le corps fut transporté à la demeure des grands-parents de l'enfant, M. et Mme Léonard Molleur, ici, à Ste-Edwige où la sépulture eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille affligée nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Mlle Albert Inell et sa fille, de Ste-Made, chez M. Alfred Boyer lundi soir et mardi.

LAFOND-CHARRON

—Mardi matin M. Wilfrid Lafond conduisit à l'autel Mlle Louise Charron. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lafond.

COOKSHIRE

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

brecque, vicar; il y eut grand-messe. Mlle Marie Desrosiers était à l'orgue et le chant fut exécuté par les Enfants de Marie, ainsi que par Mme F. Savard et Mme Pierre Senabrin.

Après la messe le dîner fut servi chez M. Georges Charron, père de la mariée et le souper chez M. H. Lafond. Un grand nombre d'invités y prirent part.

De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux nouveaux époux.

Nous leur souhaitons une éternelle lune de miel.

—Mlle Laura Roberge, de Martinville, passe quelques jours chez des parents en notre localité.

—M. et Mme Herménégilde Raboin, leur fils, ainsi que son épouse, et leur fils cadet, de Providence, en visite chez leur frère, M. Saül Raboin, et autres parents. A cette occasion M. et Mme Alfred Raboin, M. et Mme Georges Raboin, de Compton, ainsi que M. Ducloux, étaient chez M. Saül Raboin, mardi soir. M. et Mme Delphis Raboin leurs enfants, étaient également chez M. Saül Raboin, le même soir.

—M. Ovide Desrosiers, père, à Martinville chez son fils, M. Omer Desrosiers, pour surveiller les travaux des foins. M. Omer étant à l'hôpital par suite d'un coup de hache qu'il s'est donné sur la pied.

CAFELTON

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

ST-GERARD

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

—M. Alphonse Boileau, de Coaticook, ici mardi, pour affaires.

—M. et Mme Léon Gerin ont reçu de nombreux amis et connaissances.

—M. et Mme L. Frouin, de Lowell, Mass., en visite chez leur beau-frère, M. J. B. Moreau, dimanche dernier, accompagnés de M. J. Kingsley, de Sawyerville.

—Mme Eug. Blain de Berlin, N. H., M. et Mme F. Chabert, de Montréal en visite chez M. S. Ledoux et chez M. Abek Marion, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Blanche Savard, de Taftville, Conn., en visite chez son oncle M. Wilfrid Joliboit.

CANADIAN NATIONAL-GRAND TRUNK

Nouveau Service

A TRAVERS LE CANADA



A PARTIR DU 27 JUIN 1920, le Grand Tronc-National du Canada inaugurera un service transcontinental selon l'horaire suivant:

MONTREAL — OTTAWA — WINNIPEG — VANCOUVER — VICTORIA — PRINCE-RUPERT

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Départ MONTREAL (Heure de l'Est)	6,10 p.m. dim.	6,10 p.m. lun.	6,10 p.m. mar.	6,10 p.m. mer.	6,10 p.m. jeu.	6,10 p.m. ven.	6,10 p.m. sam.
Arr. VANCOUVER (Heure du Pac.)	9,10 p.m. dim.	9,10 p.m. lun.	9,10 p.m. mar.	9,10 p.m. mer.	9,10 p.m. jeu.	9,10 p.m. ven.	9,10 p.m. sam.
Arr. VICTORIA (Heure du Pac.)	9,30 p.m. dim.	9,30 p.m. lun.	9,30 p.m. mar.	9,30 p.m. mer.	9,30 p.m. jeu.	9,30 p.m. ven.	9,30 p.m. sam.
Arr. PRINCE-RUPERT (Heure du Pac.)	6,50 a.m. dim.	6,50 a.m. lun.	6,50 a.m. mar.	6,50 a.m. mer.	6,50 a.m. jeu.	6,50 a.m. ven.	6,50 a.m. sam.
Arr. WINNIPEG (Heure du Pac.)	11,30 a.m. dim.	11,30 a.m. lun.	11,30 a.m. mar.	11,30 a.m. mer.	11,30 a.m. jeu.	11,30 a.m. ven.	11,30 a.m. sam.
Arr. OTTAWA (Heure de l'Est)	7,15 a.m. dim.	7,15 a.m. lun.	7,15 a.m. mar.	7,15 a.m. mer.	7,15 a.m. jeu.	7,15 a.m. ven.	7,15 a.m. sam.
Arr. MONTREAL (Heure de l'Est)	7,05 a.m. dim.	7,05 a.m. lun.	7,05 a.m. mar.	7,05 a.m. mer.	7,05 a.m. jeu.	7,05 a.m. ven.	7,05 a.m. sam.
Départ MONTREAL (Heure de l'Est)	6,10 p.m. dim.	6,10 p.m. lun.	6,10 p.m. mar.	6,10 p.m. mer.	6,10 p.m. jeu.	6,10 p.m. ven.	6,10 p.m. sam.
Arr. VANCOUVER (Heure du Pac.)	9,10 p.m. dim.	9,10 p.m. lun.	9,10 p.m. mar.	9,10 p.m. mer.	9,10 p.m. jeu.	9,10 p.m. ven.	9,10 p.m. sam.
Arr. VICTORIA (Heure du Pac.)	9,30 p.m. dim.	9,30 p.m. lun.	9,30 p.m. mar.	9,30 p.m. mer.	9,30 p.m. jeu.	9,30 p.m. ven.	9,30 p.m. sam.
Arr. PRINCE-RUPERT (Heure du Pac.)	6,50 a.m. dim.	6,50 a.m. lun.	6,50 a.m. mar.	6,50 a.m. mer.	6,50 a.m. jeu.	6,50 a.m. ven.	6,50 a.m. sam.
Arr. WINNIPEG (Heure du Pac.)	11,30 a.m. dim.	11,30 a.m. lun.	11,30 a.m. mar.	11,30 a.m. mer.	11,30 a.m. jeu.	11,30 a.m. ven.	11,30 a.m. sam.
Arr. OTTAWA (Heure de l'Est)	7,15 a.m. dim.	7,15 a.m. lun.	7,15 a.m. mar.	7,15 a.m. mer.	7,15 a.m. jeu.	7,15 a.m. ven.	7,15 a.m. sam.
Arr. MONTREAL (Heure de l'Est)	7,05 a.m. dim.	7,05 a.m. lun.	7,05 a.m. mar.	7,05 a.m. mer.	7,05 a.m. jeu.	7,05 a.m. ven.	7,05 a.m. sam.

Service insurpassable de wagons-points de vue, lits, restaurant, touriste et colon. Wagons ordinaires des plus modernes.

Service alternatif quotidien de Montréal sur l'Intercolonial Limited, via Toronto.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Départ MONTREAL (Heure de l'Est)	10,00 a.m. dim.	10,00 a.m. lun.	10,00 a.m. mar.	10,00 a.m. mer.	10,00 a.m. jeu.	10,00 a.m. ven.	10,00 a.m. sam.
Arr. VANCOUVER (Heure du Pac.)	5,40 p.m. dim.	5,40 p.m. lun.	5,40 p.m. mar.	5,40 p.m. mer.	5,40 p.m. jeu.	5,40 p.m. ven.	5,40 p.m. sam.
Arr. VICTORIA (Heure du Pac.)	5,40 p.m. dim.	5,40 p.m. lun.	5,40 p.m. mar.	5,40 p.m. mer.	5,40 p.m. jeu.	5,40 p.m. ven.	5,40 p.m. sam.
Arr. PRINCE-RUPERT (Heure du Pac.)	11,00 p.m. dim.	11,00 p.m. lun.	11,00 p.m. mar.	11,00 p.m. mer.	11,00 p.m. jeu.	11,00 p.m. ven.	11,00 p.m. sam.
Arr. WINNIPEG (Heure du Pac.)	6,00 p.m. mar.	6,00 p.m. mer.	6,00 p.m. jeu.	6,00 p.m. ven.	6,00 p.m. sam.	6,00 p.m. dim.	6,00 p.m. lun.
Arr. OTTAWA (Heure de l'Est)	12,40 p.m. mar.	12,40 p.m. mer.	12,40 p.m. jeu.	12,40 p.m. ven.	12,40 p.m. sam.	12,40 p.m. dim.	12,40 p.m. lun.
Arr. MONTREAL (Heure de l'Est)	11,25 p.m. mar.	11,25 p.m. mer.	11,25 p.m. jeu.	11,25 p.m. ven.	11,25 p.m. sam.	11,25 p.m. dim.	11,25 p.m. lun.
Arr. VANCOUVER (Heure du Pac.)	9,00 a.m. ven.	9,00 a.m. sam.	9,00 a.m. dim.	9,00 a.m. lun.	9,00 a.m. mar.	9,00 a.m. mer.	9,00 a.m. jeu.
Arr. VICTORIA (Heure du Pac.)	9,00 a.m. ven.	9,00 a.m. sam.	9,00 a.m. dim.	9,00 a.m. lun.	9,00 a.m. mar.	9,00 a.m. mer.	9,00 a.m. jeu.
Arr. PRINCE-RUPERT (Heure du Pac.)	3,00 p.m. ven.	3,00 p.m. sam.	3,00 p.m. dim.	3,00 p.m. lun.	3,00 p.m. mar.	3,00 p.m. mer.	3,00 p.m. jeu.
Arr. WINNIPEG (Heure du Pac.)	3,00 p.m. ven.	3,00 p.m. sam.	3,00 p.m. dim.	3,00 p.m. lun.	3,00 p.m. mar.	3,00 p.m. mer.	3,00 p.m. jeu.
Arr. OTTAWA (Heure de l'Est)	7,00 p.m. ven.	7,00 p.m. sam.	7,00 p.m. dim.	7,00 p.m. lun.	7,00 p.m. mar.	7,00 p.m. mer.	7,00 p.m. jeu.
Arr. MONTREAL (Heure de l'Est)	7,00 p.m. ven.	7,00 p.m. sam.	7,00 p.m. dim.	7,00 p.m. lun.	7,00 p.m. mar.	7,00 p.m. mer.	7,00 p.m. jeu.

Pour renseignements, prix et réserve de places de wagon-lit, s'ad. à tout agent des chemins de fer Grand-Tronc-National du Canada.

Alex. Royer, de Garthby; M. H. Côté, H. Champoux, Mlle J. Champoux, de Stratford, et Mme J. Champoux, de Dismal. Il y eut chant et déclamation. Tous se séparèrent à une heure très avancée.

Dimanche dernier, M. et Mme et Mlle Gosselin, de Dismal, étaient en visite chez M. A. Laroche.

—M. Willie et Georges Royer sont dans leur famille après un séjour de neuf mois à Trois-Rivières.

WATERVILLE

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

HAM NORD

MORIN-BISSON

—Lundi, le 12, avait lieu à l'église du village le mariage de Mlle Amanda Morin et de M. Georges Bisson, de Windsor-Mills. Comme la mariée avait longtemps fait partie du chœur de chant on se fit un devoir à l'orgue de profiter de la circonstance, pour lui rendre hommage. Mlle E. Labrecque rendit le "Noel du mariage" et "Ave Maria" de Millard. Mlle Juliette Larose "Vivez longtemps, soyez heureux" qui a sa note de gaieté et qui semble un chant de bonheur. Mlle An-

nette Morin, le cantique toujours beau des Enfants de Marie: "Prends ma couronne je te la donne".

La mariée portait une toilette blanche et avait à la main un volumineux bouquet.

A la sortie de l'église, on se rendit chez le père de la mariée, M. Ludger Morin, où les attendait le festin des noces. M. et Mme Raoul Bisson, de Windsor-Mills, M. Pr. Côté de Sherbrooke, et plusieurs jeunes du village et de la paroisse étaient du nombre des invités. Il y avait du bonheur dans l'air ce jour-là. Les époux nous ont quittés hier matin pour Sherbrooke, Montréal et la vallée du Lac St-Jean.

Parmi les personnes qui donneront des cadeaux citons: Mlle E. Doyon, de Thetford-Mines, Mlle Brulotte, du village, M. Jean-Baptiste Morin, de Thetford-Mines, Mlle Lucienne et Louise Grenier, MM. Willie Desloges, Willie Guertin, Charles Fortier, Mlle Clara Lajeunesse, de Montréal, M. et Mme Médéric Couture, Mlle Aurore Boudreau, de Ham, Mme Joseph Richard, de Thetford-Mines, et Mme Edmond Boudreau.

—Mlle Céline Comtois était ces jours derniers, en promenade à La Patrie, Barnston, Coaticook et Sherbrooke. Elle fit le voyage en auto jusqu'à Sherbrooke avec Mlle Eugénie Comtois et M. Alfred Comtois qui eux se rendaient au séminaire de St-Charles et chercher leur jeune frère Omer, qui

y avait passé l'année. Tous sont enchantés de leur voyage.

—Mlle Thérèse et Juliette Biondin et leur frère, Roland, de Bécancourt, ont passé la semaine chez M. E. Fréchette.

—M. et Mme Georges Morin sont allés à Garthby, la semaine dernière, assister à la première messe de leur neveu, M. l'abbé Hermann Morin.

Le grand-père et la grand-mère de M. l'abbé, l'un âgé de 94 ans et l'autre de 90 ont fait le voyage d'Asbestos pour venir assister à cette première messe de leur petit-fils; et l'on soutient que ce voyage les a rajeunis!

Ils se rendirent ici chez Mme Georges Morin, du village, ainsi que M. Joseph Morin et M. Israël Morin.

—M. Delphis Garneau est en visite dans la famille de M. Eugène Gagneau.

LENNOXVILLE

—O. J. Gendron, bijoutier, Sherbrooke, est déménagé dans l'édifice Olivier, 54 King, angle Wellington. j. s. ch.

UNE GREVE A HALIFAX

(Presse Associée)
HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 16.—Les représentants des employés maritimes en grève et des constructeurs de navires se réuniront demain matin, à 11 heures.

Dr H. A. FONTAINE

CHIRURGIEN

VÉTÉRINAIRE

144 a, King

Tel. 1295, Sherbrooke

Chevaux
Nous avons toujours nombre de chevaux de toutes les races. — Foin pressé à vendre au char
M. R. O'DONNELL
Ecuries de l'American House

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting
Fil privé. Colations directes

TEMPERATURE : Beau et modérément chaud.

SHERBROOKE, SAMEDI, 17 JUILLET 1920.

TR019

EN UN CLIN D'OEIL !

Désirez-vous de l'eau chaude ou désirez-vous faire chauffer rapidement un bouillon ? La chauffe-électrique est un serviteur silencieux toujours à vos ordres.

Venez voir nos grille-pain et chauffe-électriques à prix raisonnables.

Lacombe & Fils,
Limitée
140, Rue King Tel. 530

LA SANTÉ DE LA PEAU
est la première des choses à considérer pour vous permettre d'être agréable et de vous employer pour le bien. Gardez-vous la peau claire et douce et évitez les affections de la peau en faisant usage du

SAVON DE SANTÉ
LIFEBUOY

C'est le meilleur de tous les savons et pour lui ne s'en sert pas seulement à nettoyer, il désinfecte aussi.

L'odor carbollène du Lifebuy, indice de sa qualité, se perd vite après l'usage.

Lever Brothers Limited, Toronto

CONTRAT INCERTAIN

NEW-YORK, 17. — L'ambassade russe soviétique a averti la compagnie Sloan et Boyer, de contrôler que le russe Nuertova est déporté en Angleterre, le contrat russe de cinq millions de dollars à Montréal sera annulé.

OBLIGATIONS MUNICIPALES .6 à 6 1/2% AUTRES VALEURS .jusqu'à 9 1/2%

EMPRUNT DE GUERRE, Dom. du Canada	Rendement
Obligations à 6%, échéant dans 6 ans	6.00%
PROVINCE DE QUÉBEC	
Obligations à 6%, échéant 1925	6.00%
PROVINCE D'ONTARIO	
Obligations à 6%, échéant 1930	6.00%
CITE DE MONTREAL	
Obligations à 4 1/2%, échéant 1933	6.00%
MONTREAL TRAMWAYS	
Obligations à 6%, échéant 1941	6.40%
Payables à Montréal, New-York et Chicago.	
CANADIAN LIGHT & POWER	
(Parente de la Montreal Tramways & Power)	
Obligations à 5%, échéant 1949	9 1/2%
VILLE DE ST-MICHEL DE LAVAL	
adjointant Montréal.	
Obligations à 6%, échéant dans 24 ans	
Payables à Montréal et à New-York.	
PRIX: Le Pair (100) et intérêts courus.	
RENDMENT: (avec charge d'arbitrage) environ	6.75%
Garantie: Valeur Immobilière de \$7,566,000. et la Garantie Morale de la Province de Québec.	

AVIS
NOUS SOMMES ACHETEURS
d'obligations municipales et provinciales payables à Montréal et à New-York, ainsi qu'à celles de la ville de Montréal datant de 1922-23, à 1924, et 1925, incluant le coupon et le chèque ainsi que les obligations de la ville d'Orléans, datant de 1922, etc.

ÉCRIVEZ POUR CIRCULAIRE

CREDIT CANADA Limitée
Banquiers établis en 1910
145, rue St-Jacques
MONTREAL

Hon. H. B. RABY, Prés.
Prés. Assurance Mont-Royal.
Dir. Montreal Light, Heat & Power.

TEL. MAIN 4735
4736

LE MAGISTRAT LE CONDAMNE A DEUX ANS DE PRISON

Frederick-D. Thompson, de Bury, qui avait à répondre, hier, devant le Magistrat, à l'accusation d'avoir contracté mariage étant déjà marié, et aussi d'avoir attenté à ses jours lorsqu'on vint l'arrêter, reçoit cette condamnation après avoir plaidé culpabilité.

Nos lecteurs ont été mis au courant, hier, de l'arrestation opérée à Bury, la veille, par le bailli de l'endroit, M. L. W. Baillarge, d'un anglais d'origine établie depuis plusieurs mois dans cette même localité et qui avait à répondre à l'accusation d'avoir contracté mariage quoique déjà marié, à la suite d'une plainte portée par sa première épouse, Ruth-Ethel Ruist, venue d'Angleterre pour vivre avec son mari qui l'avait épousée une couple d'années auparavant en Angleterre même.

La jeune fille avec laquelle le prévenu a contracté mariage pour la seconde fois est Mlle Dolly Lower, domiciliée à Bury, où le mariage eut lieu il y a quelques mois, devant un ministre protestant.

Le prévenu, qui a nom Frederick-D. Thompson, avait en outre à répondre, comme nous le disions aussi hier, à l'accusation de tentative de suicide au cours de son arrestation. Il plaide coupable à ces deux accusations, mais le magistrat ne le condamne que dans un cas, celui de bigamie, réservant la sentence dans l'autre. Thompson ne reçoit cependant que la sentence minimum, soit deux années de prison, pour cette offense.

LES COMPENSATIONS

Voici les chiffres pour la dernière semaine écoulée:

Montréal	\$170,144,421
Toronto	105,686,766
Ottawa	8,045,233
Québec	7,544,483
Halifax	6,270,797
London	2,679,328
Saint Jean	5,514,246
Brantford	1,434,580
Peterboro	974,847
Sherbrooke	1,119,479
Régina	4,244,656
Port Williams	843,128
Winnipeg	41,880,312
Hamilton	7,805,490
Vancouver	60,587,731
Moose Jaw	1,619,214
New Westminster	787,688
Calgary	6,588,068
Edmonton	4,738,657
Brandon	804,468
Medicine Hat	443,194
Saskatoon	2,181,522
Victoria	4,899,846
Lethbridge	546,830
Prince Albert	449,988
Windsor	3,523,733

la demoiselle d'honneur était vêtue d'un chiffon bleu clair, et portait un grand chapeau pourpre ayant des fleurs jaunes. Elle portait un bouquet de roses jaunes.

La traîne de la robe de la mariée était portée par MM. W.-H. Taft et Robert Taft, tous deux neveux de la mariée.

La mère de la mariée portait une robe de satin brun entouré de chiffon orange, et un grand chapeau brun. Mme Robert Taft était vêtue de crêpe de Chine, et portait un grand chapeau noir.

L'ex-président Taft escorta sa fille jusqu'à la nef latérale, et M. Phelps Putnam, de Boston, agissait comme témoin du mariage. Mme Elizabeth Derby joua la marche nuptiale de Mendelssohn et des sélections de Handel et de Wagner.

La cérémonie a été présidée par le Révérend Dr. Symonds, de la cathédrale "Christ Church", de Montréal.

Parmi les proches et les amis de la mariée venus spécialement pour le mariage, on remarquait:

M. Horace Taft, M. et Mme Charles Taft, le professeur et Mme William Semple, M. et Mme Robert Taft, Mme George Snowden, Mme Charles Taft, Mme Maria Herron, M. Edward Hart, M. et Mme Thomas Bowers, M. R. Mason, Mme Clinton Knight, et deux amis de collège de Mlle Taft, Mlle Mary Albertson, de Magnolia, N.-J., et Mlle Helen Irwin, de Baltimore.

La famille du marié et les amis de celui-ci arrivés, hier, étaient, M. et Mme Frederick J. Manning, Mlle F. A. Johnson, M. Francis Johnson, M. et Mme F. H. Dearing, Mlle Agnes Hayward, et Mlle Helen Arnold.

Au nombre des invités présents, il y avait le maire de la Malbaie, M. Philip Warren et Mme Warren. La liste des personnes qui ont répondu à l'invitation qui leur avait été envoyée occupait à elle seule une demi-colonne de journal. Il en est venu de toutes parts: des Etats-Unis, du Canada, d'Angleterre, etc.

CONSTANTINOPLE, 17. — Les Nationalistes turcs ont commencé à attaquer les navires grecs dans la mer Noire.

UNE POURSUITE CONTRE LA CANADIAN EXPLOSIVE LTD

Georges-Washington Noble, en sa qualité de tuteur de son fils mineur, poursuit la Canadian Explosive Ltd pour une somme de \$6,000. Cette poursuite est prise en vertu de la loi sur les Accidents du Travail.

Parmi les différentes procédures qui ont été prises lors du dernier terme de la Cour de Pratique présidée par l'hon. juge Globensky, nous avons remarqué entre autres causes celle de Noble fa Canadian Explosive qui intéresse beaucoup les ouvriers et qui est d'ailleurs très importante. D'après les procédures au dossier, M. Noble, de Windsor, poursuit la Canadian Explosive Ltd pour une somme de \$6,000, alléguant entre autres motifs que le 29 octobre dernier, son fils mineur, Reuverse-George-Bennett Noble, subit un accident sérieux alors qu'il était à l'emploi de cette compagnie.

Le demandeur déclare que son fils se fit prendre et meurtrir la main gauche entre deux rouleaux d'acier et que, comme conséquence de cet accident, il souffre d'une incapacité partielle et permanente d'au moins cinquante pour cent, ayant perdu pratiquement au complet l'usage de cette main; le premier doigt ou l'index a dû être amputé et le second et le troisième doigts restent inflexibles; la victime souffre en plus d'injures permanentes au quatrième doigt et à l'intérieur de la main, par suite des meurtrissures subies au cours de l'accident par les nerfs et les ligaments.

Le demandeur allègue en outre que son salaire journalier, lors de l'accident était de \$2.25 par jour, ce qui était également le salaire moyen des ouvriers de la même catégorie durant la période de douze mois écoulée avant l'accident, car, comme nous l'avons souvent mentionné, dans ces cas de l'espèce, la question du salaire est très importante pour le recours de la victime ou de ses ayants droits.

Dans le cas présent, le demandeur réclame une rente annuelle de \$181.00, basée sur une diminution dans la capacité de gagner de son fils mineur, diminution qui atteinte au moins cinquante pour cent, et, vu la faute inexcusable de la compagnie — d'après les prétentions du demandeur par le fait d'avoir mis à cet emploi un enfant âgé de quinze ans seulement — il réclame une rente supplémentaire de \$119. par année, formant en tout la rente de \$300.00 par année pour laquelle il réclame, comme le lui permet la loi, le capital évalué à \$6,000.

Le demandeur intente la présente action par l'entremise de ses procureurs, M. Nicol, Lazure et Coeur.

Cette cause sera bientôt débattue devant nos tribunaux.

ENFANT DE DEUX ANS A PEINE BRULE HORRIBLEMENT

(De notre correspondant)

STE - CLOTILDE DE HORTON, 17. — Un accident très pénible est survenu en ce village, ces jours derniers, chez M. Noël Paquette, citoyen bien connu, et qui est actuellement absent de la place. Mme Paquette avait préparé de la lessive et son petit garçon, Roger, âgé de deux ans à peine, en absorba à l'insu de sa mère une assez forte quantité. L'enfant, on se l'imagine facilement, souffre horriblement, ayant tout l'intérieur de la bouche et de la gorge brûlé et tuméfié. Il est actuellement sous les soins du médecin et quoique son état soit des plus graves on espère cependant le ramener à la vie.

M. Johnny Pinard, fromager du 10ème rang de Simpson, retournant chez lui hier, lorsque en descendant la côte du pont de bois, à la sortie du village, il perdit le contrôle de sa machine, qui embarqua malgré lui à cause de la boue du chemin, et alla s'enfoncer dans la clôture en fil de fer et finit par tomber en bas du remblai qui a une grande hauteur à cet endroit. Il avait son jeune fils avec lui et on ne s'explique pas trop comment le jeune garçon s'infirmité des blessures et des contusions à la figure et au cou. Est-ce par les éclats du bris-vent qui se cassa sur la clôture? on ne sait. Toujours est-il qu'il était tout ensanglanté à la suite de cet accident. Heureusement que l'auto ne tomba pas en bas du remblai, car les conséquences certainement eussent été plus graves.

UN VOYAGEUR DE COMMERCE DECEDE

SAINT - HYACINTHE, 17. — M. David Lefebvre, agent de la maison Greenshields, de Montréal, est décédé subitement hier après-midi, à son bureau. Se sentant malade, il fit appeler le Dr Jacques, mais à son arrivée celui-ci constata que M. Lefebvre avait sué.

L'ENFANT AURAIT ABSORBE DES HERBES EMPOISONNEES

Un enfant de huit ans, fils de M. et Mme Hector Provencher, de St-Rosaire d'Arthabaska, succomba après deux heures de maladie seulement, à son retour des champs, où il avait été faire la cueillette des fraises.

(De notre correspondant)

ST-ROSAIRE D'ARTHABASKA, 17. — Une famille très estimée de cette localité, celle de M. et Mme Hector Provencher, a été jetée dans la consternation ces jours derniers par la mort de l'un de ses membres, un garçonnet âgé de huit ans seulement, qui succomba à une maladie étrange deux heures après qu'elle se fut déclarée. On ignore à peu près quelle était la nature de cette maladie.

Le garçonnet revenait de faire la cueillette des fraises lorsqu'il fut atteint d'un mal douloureux dans la poitrine. On le questionna au sujet de ce mal, mais le pauvre petit ne put donner que des informations bien vagues et succomba sans qu'on sût au juste ce qu'il avait absorbé.

On croit que l'enfant alors qu'il cueillait des fraises mangea quelques plantes vénéneuses ou autre en trop forte quantité et que celles-ci l'empoisonnèrent.

DEUX CONCERTS DE FANFARE DEMAIN

Il y aura deux concerts de fanfare en notre ville demain, l'un demain soir, au parc Racine par l'Harmonie sous la direction de M. le prof. Félix Badin, et l'autre demain après-midi, au parc Victoria, par les musiciens de M. le prof. Brien.

A ce dernier endroit, il y aura vente de crème à la glace au profit des musiciens, qui, on le sait, n'ont aucune subvention de la ville et se doivent tout de même pour distraire le public sherbrookoise.

Le programme de l'Harmonie, nous dit-on, comprend plusieurs grandes pièces des différents répertoires, et a été spécialement préparé pour ce concert.

Il n'y a pas à douter que le public se rendra en foule à ces deux endroits si la température est favorable.

HOMME-MOUCHE EN NOTRE VILLE

M. L.-A. Moll, de Détroit, Michigan, visite actuellement des amis en notre ville et a ses appartements à l'hôtel Grand Central. Il est ce que l'on a habitude de nommer un "homme-mouche" un grimpeur de clochers et de hautes bâtisses si l'on veut. M. Moll est d'une habileté merveilleuse dans ces ascensions.

Le travail, pour lequel il a besoin de cette agilité et de ses qualités antivergineuses, pourrait-on dire, consiste surtout à poser des croix sur les clochers. Il ne se sert pour cela d'aucun échafaudage, les échafaudages, d'ailleurs, étant très difficiles à ériger autour de la partie la plus élevée en même temps que la plus effilée d'un clocher.

Il fait des installations de croix et d'autres à peu près aussi périlleuses depuis quinze ans. Durant cette carrière assez longue, on s'imagine bien, pour un tel emploi, il ne lui est arrivé qu'un seul accident; il tomba une fois, mais ne reçut relativement que des contusions peu graves.

S'il lui est possible de trouver en notre ville quelque construction qui

MERE!

Le Sirop de Figues de Californie, le meilleur laxatif pour l'enfant



Le Magasin du Peuple

On dit que tout coûte cher, et l'on a raison.

On dit que l'argent est difficile à gagner et facile à dépenser, et l'on a encore raison.

Mais on trouverait que ça coûte moins cher et que l'argent a une plus grande valeur si on prenait l'habitude d'acheter régulièrement chez

J. M. Kault-Lec.
LE MAGASIN DU PEUPLE
RATISSE METROPOLITAIN 101 KING ST. SHERBROOKE

LA TERRE TREMBLE

LOS ANGELES, 17. — Quatre gros chocs sismiques se sont fait sentir hier. Des bâtisses ont été endommagées et plusieurs personnes ont été blessées, dont plusieurs femmes et enfants.

Esprons tout de même que la flèche propice sera trouvée.

Assurance-Vol

L'Assurance contre le Vol est aussi nécessaire au commerçant que l'assurance contre le feu. Elle est aussi indispensable à ceux qui passent l'été à la campagne et qui, par conséquent, sont obligés de fermer leur résidence de ville. "La Prévoyance" émet des polices d'assurance contre le vol, couvrant le contenu des entrepôts, magasins, résidences privées, appartements, coffres-forts, voitures, etc., et indemnisant ses assurés de toute perte résultant d'un vol.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1625 et 1627

J. C. GAGNON, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

OBLIGATIONS VILLE DE PARIS FRANCE

Emission Canadienne
6%-10 ANS

Tranche de \$2,000,000.00
Offerte au public.

Prix: \$96.37
Rendement 6 1/2%

Datées du 1er mai 1920, ces obligations sont remboursables en or canadien le 1er mai 1930. Les intérêts et le capital sont payables au pair à toutes les succursales des Banques Provinciales du Canada, Banque Nationale, Banque des Marchands du Canada et Standard Bank of Canada.

Intérêts payables les 1er mai et 1er novembre de chaque année.

Coupons: \$100.—\$500.—\$1000.

Ces obligations sont exemptes des impôts présents ou futurs, soit de la Ville de Paris, soit de l'Etat français.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE DESCRIPTIVE

La Société d'Administration Générale

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. J. O. GRAY, Montréal, Président; A. TURRETTINI, Paris, France; MARCEL CHEVALER, Montréal; Hon. R. BORDAS, LA FORTE, Montréal; Tancrède BIENVENU, Montréal; L. de la VALLEE-POLISSIN, Paris, France; Hon. Rodolphe LEMIEUX, C.R., Montréal; Sulpicien LAVOIE, Québec; J.-A. RICHARD, L.L.D., Montréal; G.N. MONCEL, Montréal.

LA TRIBUNE

—ÉDITEE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington — Sherbrooke, P. Q.

C. A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant

JUSTICE POUR LES VERITABLES VICTIMES !

Les Allemands crient très fort, depuis qu'ils se sont soustraits à la loi, qu'ils sont incapables de payer l'indemnité qu'on exige d'eux. Cette indemnité n'est en somme qu'un déplacement de dommages. Si l'on ajoutait la valeur totale et exacte des propriétés foncières, mobilières et immobilières, détruites par eux dans une guerre que ni la Belgique, ni la France, ni l'Angleterre n'ont commencée, on aurait un montant qui paraîtrait incroyablement élevé sur terre, des villes et des campagnes; destruction des routes, des ponts, des chemins de fer; des villages, des vergers et des mines; des usines, de leur matériel et de leur stock; ravages sur mer; destruction des navires, voiliers, transports, charbonniers, vaisseaux de guerre, tout cela représente plus que la somme demandée aux Allemands. Ce n'est donc pas une somme punitrice qu'on leur inflige, quelque méritée qu'elle soit, c'est seulement et en partie l'application du dictionnaire: "Qui casse des verres, les paye."

Quant aux souffrances des pays vaincus et de leurs habitants, souffrances des exilés, des réfugiés, des femmes violées, des filles traitées en heures mendiennes; pour ce qui est des privations des soldats, de leurs blessures et du traitement inhumain des prisonniers ou des blessés, si on pouvait mettre à tout cela une valeur pour se la faire payer, combien de milliards devrait-on en évaluer la somme?

Et si maintenant on suppose le nombre des vies perdues, des exactions multiples, des exécutés, des manchots, des boiteux et des fous, quel montant d'argent pourrait évaluer tout cela? Quelle indemnité les remplacerait jamais ces jeunes gens qui gisent dans la terre des tranchées et la région des batailles? Qu'est-ce qui compensera pour cette vie, qu'une guerre qu'ils n'ont pas commencée leur a enlevée? Qu'est-ce qui compensera leur perte pour eux? Qui lui fera défaut?

Ah! il est vrai, le haut commerce et la haute finance ont lancé une campagne de miséricorde et de pitié parce qu'ils ont eu peur de ne pas faire assez d'argent si cet argent allégerait la dette en indemnité que la plus élémentaire justice devrait attribuer aux victimes de la guerre. La grande presse a reproduit par millions ces appels à la compassion en faveur de ces pauvres Allemands ruinés, affamés, bouleversés par la révolution. On a vu le beau livre avec méfiance, quel que chose en est resté et le but ultime a été atteint. En deux ans à peine nos sentiments ont été revivifiés de telle sorte que c'est tout juste si nous ne considérons pas aujourd'hui l'Europe comme hier von Tirpitz, Poincaré comme jadis Bismarck, Lénine et Trotsky comme Washington ou Lincoln; c'est tout juste si nous ne considérons pas aujourd'hui les Français et les Belges comme les Prussiens des pauvres villages. On nous met sous les yeux tableaux sur tableaux de la misère et des privations des enfants allemands et des mères allemandes, et nous avons oublié ce qu'on endure pendant cinq ans les vieillards, les femmes et les enfants des régions envahies; on ne nous parle pas de la pauvreté du peuple de France, de Belgique ou d'Italie.

Mais, on a peine à s'imaginer qu'il puisse y avoir là de la misère et des privations, comme si le fait d'être du côté des vainqueurs avait remplacé les ressources épuisées d'avant-guerre ou compensait pour le coût exorbitant des nécessités de la vie qui sont le quintuple de ce qu'on en demandait avant le grand conflit. Journaux ou cinémas, magazines ou revues, bourrent littéralement notre imagination des tableaux répétés à satiété des salices les plus des bas fonds d'une capitale, ou de la prospérité de quelques industries. Ils ne nous disent pas que le peuple, le vrai peuple, les gens du commun et des travailleurs honnêtes, souffrent aujourd'hui, dans l'Europe victorieuse, de la misère, de la nudité et de la tuberculose. Nous en appelons des députés, tronqués par les politiciens, les diplomates et les financiers, aux

lettres venant de gens du peuple. Que ceux qui en ont l'occasion se renseignent aux sources premières et qu'ils voient s'il n'y a de souffrances et de misère que chez les Allemands. Et nous en revenons toujours à la pour déporter les responsabilités. Quelque innocent que soit un pays, il ne peut pas échapper au déclenchement des hostilités, au fait-on la prétention d'en faire retomber les conséquences de préférence sur les peuples victimes des armées allemandes? Si le peuple allemand est innocent des décisions criminelles de ses gouvernants, le peuple belge et le peuple français l'est encore bien plus.

N'y a pas encore longtemps le Secrétaire d'Etat de la nation qui nous avoisine refusa de façon adroite de prolonger le délai originellement prévu, pour le remboursement des prêts accordés pendant les hostilités. Il exigea que les gouvernements de ces pays prissent les moyens nécessaires pour être en mesure de payer leur dû à échéance, c'est-à-dire qu'ils grevassent les peuples de taxes énormes, au risque de voir ces mêmes peuples se soulever sous le poids écrasant de ces impôts. Or, voici que le chancelier anglais de l'époque, M. Austen Chamberlain vient de publier le tableau comparatif des impositions par tête des différents pays d'Europe. Qu'y voyons-nous? C'est que le chiffre moyen d'impôt est en Italie de £ 2.25 par tête, de £ 3.15 en Allemagne et de £ 9.11 en France (plus exactement 150 francs), tandis qu'il s'élève à £ 22 en Angleterre. Voilà comment ces chères victimes sont maltraitées. Ils n'ont pas le moyen de solder le coût des ruines matérielles qu'ils ont semées, mais ils paient les taxes des impôts que paient leurs vainqueurs, les Français. Qu'ils soient taxés en proportion égale et l'indemnité se paiera toute seule. Qu'ils remettent en état les mines du bassin de Valenciennes et d'Anzin et on ne leur demandera pas le charbon de la Sibirie. On a peur qu'ils souffrent du froid maintenant; ils n'avaient qu'à faire la guerre en civilisés et à ne pas tout ravager à la façon des hordes d'Attila.

Nul, plus que nous, n'a de compassion pour les familles honnêtes d'Allemagne — et elles se chiffrent par millions — de ce qu'elles ont à souffrir aujourd'hui pour les exes d'une caste supérieure exécrable; mais nul ne saurait non plus nous faire oublier que le premier droit à notre compassion revient aux victimes des peuples qui ont si cruellement et si longtemps souffert, sans qu'il y eût de leur faute à eux ni de la part de leurs gouvernements. Que notre pitié aille à tous les malheureux, mais qu'elle aille tout d'abord à ceux à qui elle est due.

Jusqu'ici, la Belgique, la France ou la Serbie ont été les récipiendaires des boulets de canons, les victimes des spoliations et des incendies. Il serait temps que les malheureux représentaient leurs torts. Leurs jérémiades ne trompent personne et elles sont inutiles.

Si un homme est pris en train d'avaloir du poison ou de se tailler la gorge, on l'arrête sous inculpation de tentative de suicide. Un homme traverse l'océan pour se jeter en bas des chutes Niagara, on le regarde faire.

Quelle utilité peut-il y avoir pour un individu ou pour l'humanité à s'enfermer dans un tonneau et à faire un plongeon dans un gouffre? Aucun. S'il réussit, le monde n'est pas plus avancé; s'il échoue, cela ne prouve rien. Il n'y a rien pour justifier la conduite d'un individu qui s'expose aussi follement. Mais on le laisse faire.

On annonce une augmentation de cinq sous par livre sur le thé du Japon. Est-ce le résultat de l'apogée? Nous étions sous l'impression que les prix avaient fini de monter.

Pour remplacer le bois qui menace de faire défaut pour la fabrication du papier, un explorateur anglais, sir Harry Johnston, suggère que les chimistes et les manufacturiers portent leur attention sur les grandes herbes et les roseaux qui croissent en quantités énormes dans l'Afrique équatoriale. Des essais pratiques ont été faits au Soudan et ils ont donné de bons résultats.

M. William Raitt, M. S. R., expert consultant du gouvernement des Indes, a passé les 25 dernières années de sa vie à chercher de nouvelles matières premières pour la fabrication du papier. Lui aussi est d'avis que les difficultés des papiers ne s'aplaniront que lorsqu'ils emploieront comme base de leur industrie la végétation luxuriante qui croît, se dessèche et se perd annuellement dans les forêts des régions équatoriales et tropicales.

Ces deux savants sont d'avis cependant que les herbes et les roseaux ne sont pas le matériel idéal. On a de la difficulté à les transformer en papier convenable. Il n'en est pas de même des bambous. Ceux-ci ont de plus l'avantage d'être plus corporels et de fournir plus de volume de pâte. Et ils ont sur nos forêts cet avantage de croître annuellement à pleine grandeur, tandis que nos ar-

bres doivent avoir au moins de 30 à 40 ans pour atteindre une dimension qui vaille la peine de les utiliser.

Avant 1914 les quatre cinquièmes du lin cultivé provenaient de Russie. L'empire des tsars en donnait, bon an mal an, près d'un milliard de livres. Depuis les conditions ont changé. Tout d'abord la culture du lin a été réduite de tiers; ensuite les Russes manquant de graines, un grand nombre se sont mis à faire usage d'huile de lin pour apprêter leurs vêtements (le goût doit en être très relevé); le gouvernement central ayant besoin de fonds a frappé le lin d'un droit d'accise de 150 roubles par 100 livres; ce faisant il a tué la poule aux œufs d'or; les paysans ont abandonné la culture du lin pour s'adonner à d'autres plus profitables pour eux. Enfin, par suite de la cessation des échanges internationaux, les Russes sont parvenus à court de coton en filasse et ils ont gardé pour l'utiliser à peu près tout leur lin qu'ils tissent eux-mêmes. On voit par conséquent que les tissus de lin seront rares et partant d'un prix élevé.

Le gouvernement fédéral a publié les nouveaux règlements établis après entente avec les Etats-Unis concernant la classe des oiseaux migrateurs. Entre autres choses ces règlements fixent la quantité de gibier qu'un même individu pourra dévaler avant la fin du mois pour 25 canards, 15 oies, 25 râles, 15 pluviers, etc. On ne devra pas tuer ces oiseaux avec un fusil de calibre supérieur au numéro dix; on ne devra pas tirer sur eux d'une voiture hippomobile ou automobile, ni d'un aéroplane ou d'un bateau quelconque.

Ce sont probablement d'excellents règlements. Ils sont théoriquement appliqués. De là à passer pratiquement en vigueur il y a loin. Qui verra à leur observance dans les vastes étendues du nord ou les immenses plaines de l'ouest. Voilà des lois qui vont demeurer longtemps dans les statuts. Les lois et les règlements n'ont cure, et quant aux blancs, ce sera sans doute la vieille histoire: "pas vu, pas pris; pas pris, pas pendu." Les législateurs ont une manière de légiférer.

L'OPINION DES AUTRES

Arrangement

(La Presse)
Von Simen, ministre allemand des Affaires Étrangères, a déclaré, à la conférence de Spa, que l'Allemagne ne pouvait fournir aux Alliés que 1,400,000 tonnes de charbon par mois, jusqu'au mois d'octobre 1920, et 1,700,000 tonnes après cette date. Cette déclaration contredit un arrangement déjà fait entre l'Allemagne et les Alliés, en vertu duquel ceux-ci ont accepté leur demande de 2,400,000 à 2,600,000 tonnes par mois. Pour les diplomates de Berlin, un arrangement final n'a pas l'air d'être une chose possible. S'ils jouent longtemps encore leur rôle d'intermédiaires, la paix mondiale ne sera pas de sitôt un fait accompli.

Projet de colonisation

(Le "Droit")
Une association s'est formée dans l'Ouest afin de mettre 30 millions d'acres de terre à la disposition de 100,000 colons. On ferait venir ces colons des Etats-Unis et d'Angleterre surtout. Il est naturel que cette association d'Anglo-Saxons cherche à grouper dans l'Ouest des colonies de leur race. Mais ces immigrants venus des îles Britanniques sont-ils les colons qu'il nous faut? Très peu le sont; la grande majorité de ces immigrants front, immédiatement ou au bout de quelques années, grossit le nombre de la population de nos villes, déjà surpeuplées. On ne fait pas des colons avec un peuple de commerçants. Il est des immigrants d'autre race que la race anglo-saxonne qui feraient d'excellents colons, si les autorités provinciales voulaient leur laisser la liberté de se développer selon leurs traditions, quand, au point de vue moral et économique, elles n'offrent à l'Etat que de sûres garanties.

Le prochain congrès ouvrier
(Le "Soleil")
Le congrès annuel des ouvriers nationaux d'ouvriers bientôt à Chicoutimi. D'importantes questions y seront discutées et l'une des premières que l'on ne manquera pas de considérer, sera la désertion des campagnes par les jeunes cultivateurs qui se dirigent en plus grand nombre que jamais vers les villes, où ils viennent faire concurrence aux ouvriers, pendant que l'agriculture diminue faute de main-d'œuvre.

La diminution notable de la production laitière cette année, l'élévation continue des produits de la ferme, créent une situation des plus sérieuses qui inquiète à bon droit tous les économes.

L'une des principales causes de la désertion des campagnes est, dit-on, l'élévation constante des salaires ouvriers dans les villes et le nombre limité de tra ail que l'on y fait.

Ceci crée un problème de solution fort difficile, qui demanderait le concours, — non seulement des ouvriers, — mais de tous ceux qui s'intéressent au progrès du pays, au bonheur du peuple et à la concorde qui doit régner partout.

Ce n'est pas en passant des résolutions affectant les droits des agriculteurs, que l'on règlera cette épineuse question de vie chère et d'abandon du sol. Un examen approfondi de la question, une consultation de toutes les parties intéressées s'impose, si l'on veut sincèrement remédier à une situation menaçante, autant et même plus

pour les ouvriers, que pour tout le reste de la population. La situation n'est pas sans remède. Ceux-ci exigent des sacrifices auxquels il faudra consentir si l'on veut éviter de plus grands maux. L'heure n'est plus aux protestations ni à la proclamation des droits d'une classe, de préférence à une autre. Il faut la coopération de toutes les bonnes volontés pour arriver à trouver la solution d'un problème qui touche de très près au bonheur social de tout un peuple.

Esprons que la convention de Chicoutimi ne se limitera pas à l'étude exclusive des questions ouvrières, mais qu'elle étendra son programme à la discussion des questions sociales et économiques qui sont connexes au problème ouvrier.

Et pour obtenir les éclaircissements et des résultats pratiques, il faudra nécessairement entendre l'opinion de ceux qui représentent le commerce, l'industrie et surtout l'agriculture, particulièrement affectée par la situation présente.

Une autre épreuve
(L'Événement)
Nous avons déjà eu l'occasion de jeter un peu d'eau froide sur la tête de ceux de nos compatriotes, qui aiment à dire que "le Canada est une nation". Nous leur avons signalé qu'une nation canadienne n'aurait pas besoin du gouvernement anglais pour lui donner un gouvernement, représentant du Roi, c'est vrai, mais recevant encore ses instructions de "Downing Street".

Un incident s'est produit naguère en Australie, qui justifie absolument notre prétention et devrait mettre fin à toute confusion au sujet de l'état de colonie ou de nation libre du Canada. Le parlement australien a passé une loi frappant tout immigrant japonais d'une taxe de \$500. Le gouverneur de l'Australie, sur l'avis de ses conseillers de Londres, a refusé de sanctionner cet impôt. Et donc, le Canada ayant le même statut que l'Australie, il faut bien convenir que tous deux sont des colonies britanniques autonomes.

Que l'on remarque bien que nous n'avons guère de chagrin de penser que le Canada, comme l'Australie d'ailleurs, reste une colonie britannique, jouissant d'une large mesure d'autonomie, mais non de sa liberté complète. Nous sommes de ceux qui croient qu'il peut être encore très utile au Canada d'avoir de sages protecteurs à Londres, pour entendre en dernier ressort des causes qui intéressent les judiciaires canadiens ou pour décider des changements à apporter à la constitution.

L'important dans l'évolution d'un jeune peuple n'est pas tant de jouir au plus tôt de sa parfaite émancipation, mais de se fonder sur une solide tradition de justice. Les principes de cette fondation ne sont pas encore suffisamment reconnus en Canada pour que nous soyons si naïfs de souhaiter la rupture complète du lien colonial.

Si les avocats de l'indépendance du Canada, surtout ceux de nos compatriotes canadiens-français qui donnent dans cette lubie, voulaient réfléchir un instant, ils conviendraient, nous semble-t-il, qu'il y a bien des causes à régler entre les divers éléments qui composent la nationalité canadienne, avant de parler d'émancipation et de liberté.

Le ministère de l'agonie
(Le "Devoir")
C'est ainsi qu'on doit qualifier celui dont M. Meighen est le chef, et dont les membres ont prêté serment d'office il y a quelques heures.

Il y a la presque tout le vieux personnel, — les Foster, les Loughheed, les Kemp, les Drayton, les Doherty, les Reid et les Blondin, — gens qui se réclament, avant le cabinet unioniste, d'être du parti conservateur. Il y a à la crosse cet aventurier syndiqué qui ne paraît pas avoir appris, au ministère, que les intérêts du pays doivent primer ceux de telle ou telle catégorie de citoyens, le ministre du travail, M. Robertson, dont on se souvient le rôle piteux et équivoque au temps de la grève de Winnipeg. Il y a à la crosse, d'avant 1917 qui se nomment Calder, Sifton, Ballantyne, Tomin et Guthrie.

M. Meighen a ajouté à ce salmigondis de gens que ne lie nul autre intérêt commun que celui de la possession du pouvoir, trois hommes de quatrième plan, M. McCurdy, et dont les deux autres sont parfaitement ignorés de presque tout le Canada, M. Wiggmore et Spinnery. Avec eux, le ministère Meighen est presque au complet. Et c'est un piètre ministère.

Que voudra, que veut ce ministère? Ses amis disent: il s'efforcera de mettre en pratique le programme libéral-conservateur-national formulé il y a quelques semaines. C'est à voir et ce programme peut vouloir dire n'importe quoi, tant il est vague.

Ce que l'on sait, ce que le ministère ne nie pas, ce que ses amis admettent, ce que sa formation affiche nettement, c'est qu'il s'attachera d'abord, avant tout et par-dessus tout, à garder le pouvoir, à prolonger, s'il se peut, l'agonie du régime unioniste, impossible à galvaniser au point de redevenir un organisme un tant soit peu vivant et résistible. Toute son habileté incontestable, le premier ministre l'emploiera à empêcher que ce cabinet meure avant l'échéance de 1922.

"A Union Government it was, a Union Government it remains", disait hier la "Gazette" dans son premier numéro sur le nouveau ministère. Or de ce régime d'union, le pays ne veut plus, parce que régime l'a presque ruiné, qu'il a disloqué nos finances, berné la masse, semé la zizanie, qu'il a vécu de l'exploitation des pires préjugés de race et de politique et qu'il convient que ceux qui en ont vécu en crévent, pour en avoir abusé.

Aussi bien le premier ministre, politicien roué, avocat retors, et rompu aux évolutions et aux manœuvres parlementaires, usera-t-il de tous les moyens, — et il en a, — pour s'accrocher au pouvoir, lui, ses ministres et leurs a-

mis. Il le témoigne dès la première heure en évitant des élections partielles où il sait que le terrain ne lui serait pas propice.

C'est pourquoi, sans doute, le Québec n'a et n'aura d'autre ministre canadien-français dans le cabinet Meighen que M. Blondin, chassé de la députation en 1917 par des électeurs indignés de sa conduite, et qu'il a fallu laisser au sénat pour continuer de le tenir assis à la salle du conseil des ministres, simulacre de représentant qui ne représente rien ni personne, encore moins sa province que n'importe quelle autre. M. Meighen est d'esprit assez avisé pour savoir que nul Canadien français n'a tant soit peu soutenu de sa réputation et de son intérêt personnel ne pouvait oser affronter les électeurs d'un comté de sa langue, dans sa province, et que, s'il se trouvait quelqu'un pour s'y risquer, c'est été la défaite écrasante.

Des journaux ministériels, — tels la "Gazette" de Montréal et le "Journal" d'Ottawa, — ont exprimé leur regret de ne voir aucun Canadien français accolé à M. Blondin, dans le nouveau cabinet. Ils ont même feint de croire que le Québec a tout à perdre en ne voulant pas se rallier à M. Meighen, — cet homme qui, malgré son talent, a paru oublier, pendant toute la guerre, que notre patrie, comme la sienne, c'est le Canada, et qui a mené une lutte acharnée contre tout ce qui n'était pas comme lui, fougueusement impérialiste jusqu'à vouloir la banqueroute du pays pour l'avantage de l'Empire. Or, en fait, ce n'est pas le Québec qui perd quoi que ce soit en s'abstenant de marcher avec M. Meighen; et c'est tant mieux si celui-ci n'a pu donner un acolyte à M. Blondin. Le prétendu isolement où nous sommes n'en est pas un; la masse du pays est aujourd'hui avec le Québec contre le régime Borden dont le cabinet Meighen n'est que la page, vacillante et mourante doublure.

Les vrais isolés, ce sont les ministres, abandonnés d'une partie de leurs anciens collègues et de leurs anciens amis; les isolés, ce sont les libéraux unionistes agglutinés au pécovoir, parce qu'autrement ils choisiraient dans le vide et l'oubli; ce sont les politiciens incapables de se faire redire dans quelque comté que ce soit, qui ne sont taré à fond par la politique et un stupide esprit de parti, les gens qui, pour rester ministres, en sont réduits aux expédients parlementaires les plus subtilement louches; ce sont encore les Blondin et les Ballantyne, qui savent bien quelle lapidation les attend aux urnes électorales, s'ils vont jamais affronter leurs anciens électeurs; l'isolé le plus seul de tous, c'est M. Meighen lui-même, recueillant une succession dont ni M. White, ni M. Calder, ni M. Drayton n'ont voulu, appelé en quatrième au chevet de l'agonisant, n'est que le régime unioniste par l'homme qui le tenait en vie, hier, avec peine, M. Borden, et qui s'en va, disant à son jeune collègue: "Si je reste, il va mourir; si je pars, il va vivre, remplacez-moi."

Le régime agonisant, dont les derniers jours peuvent se prolonger, mais qui se décompose avant d'expirer, tellement il est gangrené, ce régime au chevet duquel ne restent que les profiteurs, les aveugles et les culs-de-jatte de la politique, notre province le regarde, d'un œil calme, se débattre sur son paillasse afin de faire croire aux naïfs et aux imbéciles qu'il est encore vigoureux; elle refuse de lui tendre la main, lui tourne le dos. Et c'est bien fait. C'est un lépreux. La première, elle a su de quel mal il souffrait, de voir quelle fin abjecte il s'acheminerait. Elle a vu clair plus vite et mieux que ses provinces-sœurs. Et si elle a paru s'isoler, c'est que, d'instinct, elle l'a senti marqué d'une tare originelle. Hier, elle était seule, il était entouré. Aujourd'hui, il est seul, elle a tous les honnêtes gens avec elle; demain, le ministère mourra, elle aura eu raison de lui refuser un appui qui la contaminerait.

M. Meighen a ajouté à ce salmigondis de gens que ne lie nul autre intérêt commun que celui de la possession du pouvoir, trois hommes de quatrième plan, M. McCurdy, et dont les deux autres sont parfaitement ignorés de presque tout le Canada, M. Wiggmore et Spinnery. Avec eux, le ministère Meighen est presque au complet. Et c'est un piètre ministère.



Ne dites jamais "teinture" — dites "RIT"
NEVER SAY DYE — SAY RIT
Recolorez
cet ancien vêtement
déteint avec
RIT
Pas de
bouillage
Ne déteint
pas
Lave et teint en une seule
opération.

C'est la chose la plus facile au monde que de recolorer tout tissu avec RIT. Pas de bouillage — pas d'ennuis — pas de tracas. RIT n'endommage pas le tissu le plus délicat. Vous pouvez employer RIT pour la soie, le coton ou la laine légère, quelque léger ou pesant que soit le tissu. RIT ne tachera pas les mains ou les ustensiles. Employez RIT et donnez une double durée à vos blouses, robes, bas, etc. Voyez les nombreuses et magnifiques nuances de RIT chez votre marchand.

10c
Fabriquée en Canada par
SUNBEAM CHEMICAL COMPANY
OF CANADA, LIMITED
84-90 Jarvis Street,
TORONTO, CANADA.
NEVER SAY DYE — SAY RIT

Aux dépens de qui?
(L'Action Catholique)
La population de Québec augmente, disent les statistiques. Elle serait maintenant de près de 117,000 âmes. Celle des autres villes de la province suivrait la même progression. C'est un progrès, s'en croit-il plusieurs. Est-ce réellement un progrès, si les mêmes statistiques nous apprennent en même temps la diminution de la production agricole? Or, elle diminue, s'il faut en croire les chiffres suivants: Durant la première semaine de juillet de 1920, il a été expédié de Montréal 19,619 boîtes de beurre et

78,453 boîtes de fromage, pendant qu'en la semaine correspondante de 1919, il avait été expédié 24,348 boîtes de beurre et 87,477 boîtes de fromage. La différence est assez sensible pour attirer l'attention, et porter à se demander si l'augmentation de population dans les villes ne se fait pas aux dépens de la campagne.

LA "TRIBUNE"
LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS
DES CANTONS DE L'EST

La Province de Québec
postée plus de 200,000 d'eau en opérations
qu'aucune des autres provinces.
Malgré cela, de nouvelles industries viennent
s'y établir en tel nombre qu'il nous faut développer
de nouvelles chutes d'eau.

La Southern Canada Power Co., Ltd.
avec au delà de 100,000 forces à sa disposition dans les
Cantons de l'Est, a déjà amené 10 industries importantes
dans son territoire et ce mouvement ne fait
que commencer.

Obligations de 1ère hypothèque 6% (payables à New-York). Prix: Pair avec bonus en actions ordinaires.
Stock Privilegié: Prix rapportant environ 8%.

NESBITT, THOMSON & COMPANY,
Limited
222, rue St-Jacques, MONTREAL. Tel. Main 3816
Succursales: Hamilton, Toronto et London.

RIEZ DU THERMOMETRE
Ayez un éventail électrique, soit
au bureau, à la maison, et vous
travaillerez où vous vous repose-
rez confortablement, même si le
thermomètre est à son plus haut
degré. L'air stagnant est tou-
jours plus chaud que la brise. Par
son rapide mouvement giratoire,
l'éventail condense l'air froid et
le distribue où l'on veut.

"Tournez le commutateur : c'est tout"

CANADA

Les pilules Dodd soulagent
toutes les maladies des reins,
aussi rhumatisme, maladie de
Bright, diabète et mal de dos.

**DODD'S
KIDNEY
PILLS**
ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM
BRIGHT'S DISEASE
DIABETES
4087 THE PROPRIETARY

NOURRITURE
Blatchford's
pour les cochons.
Prend la place du lait. —
Fait profiter les chétifs.
Fait surmonter la période critique
du sevrage.
Fait croître et hâte le développe-
ment.
En vente partout.
Blatchford Calf Meal Co. of
Canada Limited, Toronto.
61-77 Pelham Ave.

UN OUVRIER ELECTROCUTE A LEVIS

Louis Dumais, de Limoilou, tom-
be du sommet d'un poteau,
après avoir reçu un choc élec-
trique et expire quelques mi-
nutes plus tard.

QUEBEC, 17. — Un ouvrier de la
Canadian Electric Co., M. Louis Du-
mais, domicilié à Limoilou, a été élec-
trécute, jeudi après-midi, à Lévis,
pendant qu'il travaillait, avec quel-
ques compagnons, à la réparation des
lignes électriques, sur la rue St-Louis.
L'état du sommet d'un poteau, en fa-
veur de la résidence de M. Théophile La-
roche, lorsqu'en se préparant à des-
cendre, il fit un faux mouvement et
toucha un fil chargé d'environ 2,500
volts. Le choc électrique fut foudroyant,
et le malheureux s'abîma sur
le sol d'une hauteur de plus de vingt
pieds.

Lorsque ses compagnons se précipi-
rèrent à son secours ils le trouvèrent
sans connaissance et portant à la tête
une large blessure d'où le sang s'échap-
pait abondamment.

Un prêtre et un médecin furent ap-
pelés en toute hâte: le docteur Alf-
roy prodigua des soins au blessé. M.
abbé Rodrigue lui administra l'Ex-
trême-Onction. Le pauvre ouvrier ex-
pira peu de temps après, sans avoir
recouvré sa connaissance.

Un entrepreneur de pompes funé-
bres, M. Laval Fortier, est venu re-
cueillir le cadavre, et, ce matin, il l'a
transporté à la morgue Moisan, à
Bienville, où a eu lieu l'enquête du co-
roner.

La victime de ce triste accident est
agé de 49 ans. C'est un père de fa-
mille. Il laisse une femme et sept en-
fants.

Il y a quelques années, ce malheu-
reux avait reçu un choc électrique à
peu près dans les mêmes circonstan-
ces. Il avait été si gravement blessé,
qu'il ne put travailler pendant une
couple d'années.

LES EXAMENS DU NOTARIAT

Les examens pour la pratique du
notariat, commencés mardi, à Mon-
tréal, à l'Ecole des Hautes Etudes, se
poursuivent, et il est tout probable
que les résultats seront connus ce
soir. Trente-trois candidats prennent
part à ces examens.

Les examinateurs sont au nombre
de 47. Font partie du bureau des
Examinateurs, les membres du Bu-
reau Exécutif de la Chambre des
Notaires de la Province de Québec,
les représentants des différents dis-
tricts judiciaires, ainsi que les an-
ciens présidents de la Chambre.

Les examens pour l'admission à
l'étude du notariat se sont terminés
mardi. Les candidats suivants ont
été admis à l'étude:

MM. L. Audet, A. Bélanger, R.
Boucher, X. Cimon, L. P. Chalifoux,
A. Chénier, E. M. Deschênes, R. Du-
seigneur, P. Décarie, J. E. Desrochers,
R. Gagnon, I. Gosselin, P. Grenier,
R. E. Guibault, N. Hamel, H. Ha-
rold Kavanagh, J. O. Lapointe, T. D.
Laberge, J. Lessard, W. Lemay, A.
Lavalée, H. A. Larivière, A. Laber-
ge, L. N. Lafleur, J. B. Martel, D.
Michaud, P. Marcoux, A. Pelchat, J.
M. Purcell, H. Percy Honey, H. Gue-
nette, L. Leblanc, Romulus Roy, P.
A. Sylvestre, J. G. Sylvestre, W.
Suprenant, G. C. Moutier, J. H. F.
Tétrault.

LA CONFERENCE FINAN- CIERE INTERNATIONALE

WASHINGTON, 17. — Les Etats-
Unis n'auront pas de représentants à
la conférence financière internationale
qui s'ouvrira à Bruxelles le 23 juil-
let. Ce pays enverra cependant des
experts qui représenteront les Etats-
Unis, mais pas d'une façon officielle.
A cette conférence, on s'occupera
des dettes extérieures, des emprunts
nationaux et du change. On discutera
à question des réparations.

ROBOL (TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et
combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mau-
vaise digestion, manque d'appé-
tit, torpeur du foie, etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six
boîtes pour \$1.25. Envoyé par la poste par
la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis.

NOS TABACS EN ANGLETERRE

Une tournée d'études en Angleter-
re, en avril et mai, dans le but de se
rendre compte de la possibilité d'ex-
porter sur le Royaume-Uni certains
types de tabacs canadiens, a fourni
l'occasion de constater la situation
très spéciale dans laquelle se trou-
vent vis-à-vis du marché anglais, les
tabacs à cigares de la province de
Québec.

Cette situation est des plus enco-
urageantes.
Bien qu'il semble que, jusqu'à pré-
sent, les quantités de tabacs à ciga-
res reçues du Canada aient été rela-
tivement peu importantes, si on les
compara à l'énorme quantité de tabac
importée annuellement en Angleterre,
il faut constater que cette situation
n'est pas due à un défaut de qualité de
la part des tabacs à cigares de la pro-
vince de Québec mais plutôt au fait
que les industriels canadiens qui pré-
parent ces derniers n'expédient en
Angleterre que les lots pour lesquels
les prix offerts par les commerçants
ou industriels anglais sont plus avan-
tageux que ceux offerts par les indus-
triels canadiens.

Les filasses de Québec, ressues,
coulées et mises en liasses sont par-
ticulièrement appréciées par le marché
anglais. Elles se recommandent par
leur goût léger presque neutre, qui
permet de les employer facilement
dans des mélanges avec des tabacs
plus aromatiques. Si les renseigne-
ments qui nous ont été fournis sont
exactes et ils doivent l'être de sources
si différentes, le marché anglais pour-
rait absorber facilement 2,000,000 de
filasses de Québec écoulées.

En ce qui concerne les tabacs pour
enveloppes (binders) la situation est
un peu moins favorable. Jusqu'à pré-
sent le fabricant anglais fait une dif-
férence appréciable entre le goût des
enveloppes canadiennes et celui des
enveloppes Wisconsin. Il est probable
que, dans un bref délai, le consom-
mateur anglais s'accoutumera au goût de
la feuille canadienne, tout comme l'a
fait le consommateur canadien, en at-
tendant il semble possible d'exporter
sur l'Angleterre environ 1,000,000 de
livres de tabacs pour enveloppes de
cigares, du type produit par la pro-
vince de Québec et provenant de la
variété Comstock Spanish.

Une constatation des plus enco-
urageantes, faite par les manufacturiers
anglais est que, tandis que d'une ma-
nière générale la qualité des tabacs
à cigares importés des Etats-Unis,
tant du Wisconsin que du Connecti-
cut, reste à peu près stationnaire,
celle des tabacs similaires canadiens,
(filasses et enveloppes) va constam-
ment en s'améliorant.

Il n'est pas difficile de se rendre
compte de l'importance que représen-
te pour les planteurs de la province
de Québec la possibilité d'exporter 3,
000,000 de livres de tabacs à cigares.
C'est la garantie presque certaine
qu'une bonne récolte de Comstock
Spanish est assurée de trouver acqui-
reur à un prix rémunérateur.

Il ne faudrait pas cependant se fai-
re illusion et croire que les commer-
çants ou les industriels anglais sont
disposés à accepter les yeux fermés
n'importe quel sous la rubrique de ta-
bacs à cigares. Au contraire, ils sont
particulièrement difficiles. D'abord ils
ne sauraient accepter des tabacs dont
le degré d'humidité est supérieur à
15 pour cent; ils sont d'une méfiance
extrême en ce qui concerne l'apparen-
ce du produit qui doit être parfaite-
ment sain, sans trace de moisissure;
de plus il est important que le triage
soit aussi soigné que possible et que
l'uniformité du produit soit garantie.

Essayer de placer sur le marché an-
glais des tabacs dont le triage serait
défectueux, dont l'humidité serait
trop grande, ne répondant pas à un
type bien défini, (type Wisconsin ou
type Connecticut par exemple) serait
travailler en pure perte. Les échantil-
lons de tabac canadien reçus en An-
gleterre, et provenant de variétés tel-
les que: Le Cannelle, le Petit Havane,
le Tabac Rouge n'ont pas même éveillé
un sentiment de curiosité. Le mar-
ché anglais ne veut rien connaître de
ces variétés.

Quant aux échantillons de Connecti-
cut Seed Leaf, provenant de la pro-
vince de Québec, expédiés en Angle-
terre dans l'espoir qu'ils pourraient être
utilisés dans la fabrication des ciga-
res, soit comme filasses, soit comme
enveloppes, ils ont été trouvés
beaucoup trop différents des prototypes
provenant de la vallée du Connecticut,
en général beaucoup plus gros-
siers que ces derniers et, de l'avis des
manufacturiers anglais ils semblent
moins convenir pour la fabrication
des tabacs haches, (type régies) qu'à
celle des cigares. Tant qu'il ne sera
pas possible d'obtenir dans la provin-
ce de Québec des Connecticuts très
minces et très élastiques il faudra se
borner pour la production des tabacs
à cigares à la culture du Comstock
Spanish.

Bien que certains Zimmer Spanish
canadiens aient semblé intéresser
quelques manufacturiers anglais, en
raison de leur arôme, la culture des fi-
lasses aromatiques au Canada n'a pas
fait encore assez de progrès pour qu'on
puisse la recommander en vue de l'ex-
portation du marché anglais.

Les prix payés par le marché an-
glais, en 1919 et 1920 pour les tabacs
à cigares provenant de la province de
Québec, se rapprochent sensiblement
même déduction faite de la préférence
de 32c. par livre, de ceux des tabacs
similaires du Wisconsin. Il semble que
les tabacs à cigares de cette dernière
provenance ont été relativement rares
pendant les dernières années, ou tout
au moins ont été l'objet d'une deman-
de très active, ce qui aurait conduit
certains commerçants anglais à se
tourner vers les tabacs à filasses et à
enveloppes canadiens et, par suite à
entrer en concurrence avec les manu-
facturiers du Canada.

Les tabacs canadiens à cigares ont
bénéficié de la hausse des prix des ta-

FAIBLESSE GENERALE

Je suis mariée et mère de
sept enfants. J'ai naturelle-
ment eu à beaucoup travail-
ler, ce qui m'amena un épuise-
ment de tout mon être. J'étais
sans entrain, sans courage et
mes vives ne digéraient plus.
Ayant lu les nombreuses gué-
risons obtenues par les Pili-
les Rouges, je voulus en aché-
ter et, après en avoir pris pen-
dant trois mois, les forces me
sont revenues comme autre-
fois. Je considère les Pili-
les Rouges comme un toni-
que merveilleux pour les fem-
mes épuisées. Mme J. Béru-
bé, 259 rue Cartier, Manches-
ter-ouest, N. H.

CHOC NERVEUX AFFAIBLISSEMENT

Je m'étais remise, il y a
quelques années, d'un choc
nerveux occasionnant des cri-
ses fréquentes et alors j'avais
de fortes transpirations sui-
vies de frissons. Un méde-
cin m'avait soignée durant
dix-huit mois sans rien chan-
ger à mon cas et je fus on ne
peut mieux inspirée de pren-
dre des Piliules Rouges. Tout
dernièrement, ayant à donner
des soins à un bébé et me
trouvant bien affaiblie, les
mêmes crises nerveuses ten-
tèrent à revenir. J'ai aussitôt
eu recours aux Piliules Rou-
ges qui m'ont donné des for-
ces et ont calmé mes nerfs.
Mme Z. Marcoux, 35 rue
Smith, St-Roch, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Mon-
tréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8
heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre
médecin, sont invitées à lui écrire.

s'attendre à ce qu'ils subissent l'effet
de toute variation de prix de la part
de ces derniers, soit dans un sens soit
dans l'autre.

L'Angleterre leur offre un marché
qui, dès le début, semble des plus en-
couragants, à condition que leur qua-
lité se maintienne et s'améliore, que
leur préparation réponde aux exigen-
ces du marché anglais et que leur prix
soient avantageux, comparé à ceux
des produits du même type avec les-
quels ils entrent en concurrence.

D'autre part il ne faut pas perdre
de vue que d'autres pays producteurs
de tabac, comme l'Inde par exemple,
et les Indes occidentales anglaises,
bénéficient du même traitement pré-
férentiel que le Canada. Ce sont des
concurrents redoutables, très actifs,
faisant des progrès rapides, et avec
lesquels les producteurs de tabacs ca-
nadiens à cigares auront à se mesu-
rer avant longtemps.

LES FERMIER S'AFFIRMENT AUX ETATS-UNIS

(Presse Associée)
CHICAGO, 16. — Le parti des fer-
miers et des ouvriers qui s'est for-
mé par la fusion de différents grou-
pes politiques a maintenant un pro-
gramme et des candidats pour les
prochaines élections. M. Parley Par-
ker Christiansen, de Salt Lake City,
a été choisi comme candidat à la
présidence des Etats-Unis comme re-
présentant du nouveau parti. M. S.
Hayes a été choisi comme candidat
à la vice-présidence.

"DANDERINE"

Arrête la chute des cheveux.
Double leur beauté



Pour quelques sous vous achetez
de "Danderine", vous ne trouvez pas
de "Danderine", vous ne trouvez pas
un cheveu qui tombe ou pousse,
chaque cheveu retrouve une nouvelle
vie, vigueur, lustre et ils deviennent
plus épais.

LES PILULES ROUGES

SONT VOTRE MEILLEUR REMEDE

EPUISÉE PAR LE TRAVAIL



Mlle Emma Messier

Il y a un an j'étais toujours
bien faible. D'avoir com-
mencé à travailler bien jeune
m'avait épuisée. Ma mère,
qui avait une grande confian-
ce dans les Piliules Rouges,
m'en fit prendre. Ajour-
d'hui, si j'ai acquis des forces
et suis courageuse à l'ouvro-
ge, cela est dû à ce précieux
remède. Nous en avons tou-
jours à la maison au cas de
besoin. Mlle Emma Messier,
59 rue Clifton, North Side,
Cohoes, N. H.

DYSPEPSIE NERVEUSE

Avant d'employer les Pi-
lules Rouges je souffrais d'u-
ne dyspepsie qu'on disait
nerveuse. Je ne pouvais
presque rien manger sans être
prise d'étouffements, de pal-
pitations de cœur et d'étour-
dissements. Puis, souvent,
j'avais des douleurs d'esto-
mac et de dos. Le moindre
travail me fatiguait énormé-
ment. Ce sont les Piliules
Rouges qui m'ont d'abord
rendu la santé et qui me l'ont
conservée ensuite. — Made-
moiselle Joséphine Lefebvre,
Sainte-Anne de Beaupré, P. Q.

DOULEURS DE REINS

J'étais atteinte depuis deux
ans de douleurs de reins que
je ne savais à quelle cause
attribuer et je me sentais ex-
trêmement lasse toujours.
Je me mis à prendre des Piliules
Rouges, pensant qu'en me fai-
sant d'angelles éloigneraient
mes malaises, rétabliraient
ma santé. En effet, je fus
bientôt remise et possédais
plus de force que jamais.
Mademoiselle Jeanne Ouel-
lette, 18 rue Lévis, Shawini-
gan Falls, P. Q.

Fatigue constante Douleurs dans tous les membres



Mme Charles Savard

J'étais depuis quelques mois
à bout de forces, éprouvais
des douleurs dans tous les
membres et quelquefois je
me sentais si fatiguée que je
ne pouvais bouger. J'es-
sayais toutes sortes de toni-
ques, mais je restais toujours
faible. Les Piliules Rouges
ont été le remède le plus effi-
cace que j'aie employé; dou-
ze boîtes m'ont guérie. De-
puis trois ans, je prends cha-
que année, quelques boîtes de
Piliules Rouges pour me con-
server toujours la même vi-
gueur. Mme Charles Savard,
491 rue Saint-Patrice, Ottawa,
Ont.

Mauvaise digestion Vertiges, Insomnies

Deux maladies préma-
tées, qui s'étaient succédé à
quelques mois d'intervalle
seulement, m'avaient affaibli
extrêmement et avait jeté le
désordre dans tout mon sys-
tème. Mauvaise digestion,
constipation, maux de tête,
vertiges, insomnies, c'était ce
que j'avais à souffrir. J'étais
depuis quatre mois dans cet
état, lorsque je décidai d'em-
ployer les Piliules Rouges sur
les instances d'une voisine
qui avait été guérie par ce
remède. J'en pris depuis
deux mois seulement et déjà
je me sens bien. Je suis si
heureuse d'avoir enfin trouvé
ce remède dont les effets sont
rapides que je saurai y recou-
rir dans les mauvais jours.
Mme Moïse Houle, 10 rue
Lévis, Saint-Sauveur, Québec.

DOULEURS INTERNES

Avant de prendre des Pi-
lules Rouges je me faisais
traiter par un médecin pour
la faiblesse et des douleurs
internes que je ne pouvais
plus supporter. Il me fallait
nécessairement une opéra-
tion, disait mon médecin, mais
je n'ai pas voulu y consentir
et les Piliules Rouges que j'ai
employées m'ont fait tant de
bien que mes craintes de l'o-
pération se sont dissipées.
J'ai acquis beaucoup de for-
ces; je me porte bien main-
tenant et j'ai confiance que
l'opération m'est pour tou-
jours évitée. Mme A. Col-
lin, 441 rue Drolet, Montréal.

Les Piliules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remè-
les. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-
Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées COMPAGNIE CHIMI-
QUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Crème à la Glace

Avez-vous songé à vous approvisionner de bonnes marchandi-
ses fraîches, aux plus bas prix du marché, pour être en mesure
de faire une compétition honnête à votre voisin, sur le coin ?

Avant de placer vos commandes, consultez la
liste suivante, et demandez mes prix, car
vous épargnerez de l'argent :

Fruits écorchés pour la Fontaine (Ligne complète).

Sirops pour la Fontaine (Ligne complète).

Pâilles à Glace.

Cornets Vanille pour Crème à la Glace.

Cornets "Cake-Cones" pour Crème à la Glace.

Poudre pour Crème à la Glace.

Essences pour Crème à la Glace.

Boîtes pour Crème à la Glace.

Voix Écalées, pour Sorbets, etc.

Boîtes en carton pour vendre votre Crème à la Glace.

Petites Assiettes en carton et Cuilliers pour servir la Crème à la Glace.

Mesures pour remplir vos Cornets de Crème à la Glace.

Etc., Etc., Etc.

Ecrivez sans tarder ou téléphonez votre commande.

A. C. DEMERS

Biscuits, Sucreries, Tabacs, Cigarettes, Etc

(EN GROS SEULEMENT)

130 B, Rue King Ouest,

Sherbrooke, Qué.

Téléphone 599

Le Développement de la Richesse du Canada en Ressources Naturelles

PENDANT plus d'un siècle la Banque de Montréal a donné sa coopération pratique aux industries fondamentales qui forment la base du commerce du Canada: les mines, le bois, l'agriculture, l'élevage des bestiaux, les pêcheries.



EN 1920, comme en 1817, nous désirons aider dans toute la mesure possible au développement de tous les genres d'industries canadiennes.

Cette coopération s'étend à travers et au-delà des grandes entreprises commerciales, aux hommes et aux femmes qui rendent ces entreprises possibles — les mineurs, les hommes de chantiers, les cultivateurs, les éleveurs, les pêcheurs, les marchands, les commis et les ouvriers de toutes sortes auxquels nous donnons un service intime, intelligent, personnel dans nos succursales dans toutes les parties du Dominion.

Quels que soient vos besoins financiers, consultez le gérant de notre succursale la plus rapprochée et soyez ainsi en relation avec notre organisation entière qui travaille à l'expansion du Canada.

Communication directe par fil entre Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, New-York, Chicago et San Francisco.

La BANQUE de MONTREAL

Etablie depuis plus de 100 ans

actif total, au delà de \$500,000,000.

Bureau-chef à Montréal.

M. PIERRE MASSON 349, rue de la Reine, St-Roch, Québec, A bonne santé grâce aux PILULES MORO POUR LES HOMMES

Son estomac va bien et ses forces se maintiennent



M. PIERRE MASSON

Il y a quelques années, les Pilules Moro avaient rétabli mon estomac malade, c'est pourquoi tout récemment j'ai eu de nouveau recours à ce remède pour une nouvelle attaque de dyspepsie dont je souffrais depuis six mois. J'avais aussi de gros maux de tête, des douleurs dans les jambes et dans les reins. Les Pilules Moro m'ont tout de suite fortifié et ont amélioré mon état. Après peu de temps, je me sentais à l'aise, aucun repas ne m'incommodait. Je continue cependant l'emploi des Pilules Moro pour que les forces ne m'abandonnent pas, vu le travail dur que je dois faire. Ma santé est des meilleures. M. Pierre Masson, 349 rue de la Reine, St-Roch, Québec.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

LA "VIEILLE MAISON"

Mlle Blanche Lamontagne vient de publier un troisième volume: "La vieille maison". Il révèle la même inspiration que les deux premiers. Nous y voyons que les musées domestiques, leur fuseau à la main, tissent les voiles de leurs rêves sur les objets familiers, ne regardent pas avec impassibilité les spectacles des champs magnifiques et de la mer, et deviennent, sur la rude figure et dans les yeux fiers des marins, des amoureux, les rêves puissants mûris dans la solitude du travail acharné. La manière de l'auteur n'a pas changé, elle s'est perfectionnée; les sources sont toujours les mêmes, mais leur flot, plus abondant, coule dans le vers. Une voix qui s'exerce acquiert, de jour en jour, la maîtrise de son art.

Mlle Lamontagne a contenu le songe entre les horizons que son regard embrasse. C'est un moyen de lui donner plus d'intensité. Elle poétise, autour d'elle, tous les objets et c'est l'effet d'une imagination puissante, la révélation du poète. Parmi les objets qui l'émeuvent le plus, voici la vieille maison.

Portant sur ses épaules
Les verts cheveux des saules.
(page 7)

et qui est pleine
Des objets dont la vue en-
[charte la mémoire.
(page 12)

Après avoir dit son hymne à la maison, le poète chante les objets qui y sont enfoncés: le poêle, la lampe, le ber ou la croix, ils furent la propriété des morts, ils sont mêlés à la vie familiale et constituent le trésor des souvenirs précieux.

De la maison, par les fenêtres et la porte, on voit la mer et les champs, le labourer dans le sillon et le marin sur la vague. Deux poèmes montent, l'un de la prairie et l'autre de l'océan, qui se mêlent et se confondent:

C'est là que leurs pâles prunelles,
Que leurs pauvres yeux éblouis,
Ont vu, sur des mers éternelles,
Rouler des montagnes d'épis.
(page 10)

Et les vers suivants:
Les verrous-nous, tranchant la brume,
Dresser, dans les soirs ténébreux,
Leur navire mystérieux,
Comme un cheval superbe, au
[poitrail blanc d'écume ?
(page 72)

Ces alternances naissent de la contemplation de la terre et de l'eau. En montrant également experte à chanter séparément les deux chants ou à unir leurs notes, Mademoiselle Lamontagne nous révèle son horizon quotidien.

Elle sait aussi comprendre les âmes. Pour ne pas communiquer facilement leurs émotions, n'ayant pas l'abondance des mots, le labourer et le marin n'en sont pas moins sensibles. Un idéal secret les hante et nous découvrons dans leurs âmes de singularités profondes. Ils sont joyeux, cependant.

Dans la paix des beaux soirs
[leur chanson résonnait
Et leur rire était vrai, car leur
[âme était franche.
(page 16)

Voici maintenant de rudes et sincères mots d'amour:
Tu grandis, petit, tu grandis!
Disaient-ils tendrement, et toi,
[ma chère femme
[par ma foi tu deviens plus
[belle. Sur mon âme
Je t'aime! Et toi, m'aimes-tu, dis?
Ils découvraient alors une ivresse
[ignorée
[tentive écoutait
La grande voix des flots qui dans
[leur cœur montait
Irrésistiblement, comme un flux
[de marée.
(page 73)

Cette poésie est aussi profondément chrétienne et mystique. L'auteur ne separe pas ses émotions religieuses de ses émotions poétiques. Elle s'est ainsi réservée quelques-uns de ses plus beaux effets. A la fin de nombreux poèmes, c'est l'élan vers Dieu et la transposition d'une chose humaine en une chose divine. La strophe qui termine "La lampe s'allume" est caractéristique:

Seigneur, que le reflet de Ta
[lampe illumine
Notre marche à travers les om-
[bres d'ici-bas
Afin que, las des vains et fu-
[nestes combats
Nous voyions poindre, en haut de
[la sombre colline
Nous voyions poindre, un jour,
[la lumière divine.
(page 137)

Et cette strophe de La filieuse à la fenêtre:

Et maintenant, Assise en la
[clarté du ciel
Dans les rayonnements
[du matin éternel
Elle file le lin d'une divine toile
Sur un rouet que Dieu
[fit avec une étoile.
(page 57)

Cette ardeur religieuse qui inspire beaucoup de vers conserve aux autres sentiments de la noblesse, un peu de ferveur pieuse. Quelquefois, c'est la mélancolie d'une voile qui flotte sur la mer déserte, la nostalgie des soirs trop calmes et trop purs ou bien c'est la quiétude des veilles paisibles et lentes, sous la lueur des lampes, quand le poète endort la maison de son ronflement assourdi.

La poésie de Mlle Lamontagne est canadienne aussi. Elle l'est d'abord par les objets qui en sont le prétexte. Et, comme les sensations et les émotions sont déterminées par les choses extérieures, elle l'est aussi par son principe vital, l'âme. D'ailleurs, un poète, formé dans un milieu, le porte pour ainsi dire en lui et ne peut s'en délivrer que par le vers. Quelques pièces et, souvent, un seul vers de "La vieille maison" nous restituent une vision précise, nos souvenirs remontent fleur d'âme. Ne d'un paysage, ils nous le rendent et la joie qu'il nous a donnée. Personne ne se trompe à l'accent de son pays.

VIE BRISEE PAR LA DYSPESIE

Jusqu'à ce qu'il prenne
"FRUIT-A-TIVES"—merveilleux
remède aux fruits



MR. FRANK HALL

Weyburn, Ontario.

"J'ai souffert de constipation et dyspepsie chroniques, pendant 2 ans.

J'ai essayé de tous les remèdes connus, sans succès, jusqu'à ce que l'épouse de notre fournisseur me conseillât "Fruit-a-tives".

Je me suis acheté une boîte de "Fruit-a-tives" pour essayer, et immédiatement mon état a commencé à s'améliorer.

La dyspepsie, qui empoisonnait ma vie, cessa et j'étais guéri de la constipation.

Je suis grandement reconnaissant de "Fruit-a-tives" pour le bien-être qu'il m'a apporté."

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, à Fruit-a-tives Limited, Ottawa, C. E.

Il y a aussi les aspirations plus générales de la race. Elle a subi une formation, autrefois, à défricher les forêts, à courir les bois, et certaines pensées se sont mêlées à notre sang pour guider nos préférences et nos songes. Il y a un cycle des idées canadiennes et des sentiments canadiens; il constitue un patrimoine commun dont les poètes, les historiens, les auteurs se servent, tour à tour, de sorte qu'il y a des Canadiens et qui pensent à les parcourir l'un après l'autre. On voit les mêmes idées émerger dans tous les livres comme des cimes d'une même montagne. Un leitmotiv est repris de génération en génération avec un art de plus en plus sûr de lui-même.

Mlle Lamontagne se sert souvent de ces vieux thèmes. Il y a "Survivance, Fleurs de chair, Chants du vieux ber, Le fruitage, etc.", où elle taille à pleins ciseaux dans l'émotion canadienne. Quelquefois aussi, comme dans la strophe suivante, un seul mot donne l'accent à la poésie:

Je songe à ceux qui se sont "écartés"
Et dont la voix qui s'élançait,
Comme un cri de bête aux abois
Troublant la profondeur des bois,
Monte et s'éteint dans le silence.

Par la vertu du seul mot "écartés", dans notre imagination s'évoque un paysage très précis et le souvenir de choses bien à nous.

L'auteur sait aussi entamer des chants plus lyriques, c'est-à-dire plus personnels, si nous acceptons la définition de Brunetière. On s'aperçoit, par endroits, que la poésie jaillit d'un seul jet, de l'âme émue tout entière. Et c'est l'admirable deuxième partie de la "Chanson du matin".

Je serre mes bras contre ma poitrine
Pour mieux contenir le poids de
[mon cœur.
Et pour ne point voir fuir sa liqueur,
Sa liqueur divine...

Et sur les côtes, les côtes
[lointains.
Où, comme un bûcher, mon pas-
[sé flamboie.

J'ai vu revenir mon ancienne joie,
D'un regard en fête, et d'un
[bras qui ploie
Sous le clair fardeau des bon-
[heurs éteints,

Je n'ai rien compris qui monte
[plus haut
Que mon cri joyeux et que mon
[sanglot.

Ni rien vu de plus large que mon
[mon réveil...

Car mon cœur ainsi qu'un san-
[glant lys d'or
Tendant son calice à l'aube ravie,
Mon cœur, retrouvant l'ivresse ravie,
A connu l'amour, a connu la vie,
Mon cœur est un vase rempli

[jusqu'au bord
Je porte mon cœur ainsi qu'un trésor.
(page 33)

Il y a là une plénitude, un orgueil, une exaltation de toutes les facultés qui ne trompent pas. Quand une joie se lève sur notre vie, non seulement elle éclaire l'avenir, mais elle illumine encore le passé.

Le volume, tel qu'il se présente est-il parfait? Les parnassiens aimeraient un vers plus plein. D'autres reconnaissent l'influence trop profonde de Louis Mercier. Quoi qu'il en soit "La vieille maison" est un des meilleurs volumes qui aient été publiés chez nous et il occupe une bonne place dans la littérature canadienne.

Leo-Paul DESROSIERS.

L'ENREGISTREMENT DES ENFANTS

QUEBEC, 17. — L'enregistrement des enfants âgés de 14 à 16 ans et qui travaillent, continue au Parlement. Pres de 10,000 enfants ont déjà été enregistrés. La ville de Shalwinigan, sur 131 enfants enregistrés, compte un seul illettré. A Québec, 1,700 enfants ont subi leurs examens et sur ce nombre il y a 3-4 d'un pourcentage d'illettrés.

REFUS DE TROTZKY

Le gouvernement soviétique refuse la proposition d'armistice du gouvernement britannique. — L'avance continue.

BERLIN, 17. — Une dépêche de Moscou dit que le général Pravda annonce que le gouvernement russe va rejeter la proposition d'armistice du gouvernement britannique et refusera d'ordonner aux armées rouges d'arrêter leur avance jusqu'à ce que la paix soit conclue entre la Russie et la Pologne.

Le communiqué

LONDRES, 17. — Les forces russes bolchéviques se sont ouvertes un chemin à travers la rivière Viliy et dans la province de Vileria. Dans le Nord, ils font fuir les Polonais de la ville de Kamenaly Podolok, annonce, ce matin, le communiqué de Moscou. A l'ouest de Malodechou, au nord-ouest de Munish, les armées des soviets se rapprochent sans cesse des positions occupées par les armées allemandes durant la campagne de Pologne en 1916. Dans les régions de Parantuschie et de Sluck, au sud de Munish, on déclare que la poussée bolchévique continue avec succès. Les Polonais offrent une faible résistance dans leur retraite sur tout le front entre les rivières Sutura et Ameston.

LONDRES, 17. — Les troupes polonaises ont détruit la ville de Bodruisk au sud-est de Minsk sur la Bérésina au moment où les troupes bolchéviques les chassaient de cette place; c'est ce qu'annonce un sans fil officiel. La dépêche ajoute que les rouges continuent leur avance victorieuse.

Un message de Kovno dit que les Russes sont à évacuer la Lithuanie. On craint que des troubles résultent de l'évacuation de Vilna, vu que les Lithuaniens ont occupé aussitôt la ville. Bien que l'entente entre les Lithuaniens et le gouvernement de Moscou ne soit aucunement hostile les troupes se tiennent sur la réserve.

Le ministère de la guerre anglais nous annonce que des troupes bolchéviques sont débarquées sur la rive sud de la mer Caspienne et qu'elles sont en marche vers le sud avec des troupes fraîches qui les ont rejointes.

Les Rouges veulent s'emparer de Téhéran et la Perse en a appelé à la Grande-Bretagne pour leur fournir des armes et des munitions.

LA PRODUCTION DE L'OR

WASHINGTON, 16. — La production mondiale de l'or l'an dernier a été moindre qu'en 1918 et tout indique que la production de 1920 sera encore moindre. D'après les statistiques du bureau géologique à \$350,000,000. La production approximative de l'or en 1919 a été de \$354,000,000 à \$350,000,000. La production mondiale en 1918 fut presque de \$51,000,000.

SEULES LES PASTILLES MARQUEES BAYER SONT DE L'ASPIRINE

Pas d'Aspirine sans la "Croix Bayer"



Le nom "Bayer" identifie la seule véritable Aspirine — l'Aspirine prescrite par les médecins de puis plus de dix-neuf ans et maintenant fabriquée en Canada.

Acquérez toujours un paquet cacheté de "Pastilles d'Aspirine Bayer" qui contiennent la direction voulue pour les rhumes, le mal de tête,

de dent, d'oreille, la névralgie, le lumbago, le rhumatisme, la neurite les douleurs dans les jointures et les douleurs en générale.

Les boîtes commodément en fer-blanc contiennent douze pastilles et ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi les plus gros paquets "Bayer".

Il n'y a qu'une sorte d'Aspirine — "Bayer" — Vous devez dire "Bayer" L'Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Fabrique Bayer, de Monacette-achester de Salicylicacid. Afin qu'il soit bien reconnu qu'Aspirine est synonyme de produit Bayer, et prévenir le public contre les imitations, les pastilles de la Cie Bayer porteront l'estampe de leur marque de commerce générale, la "Croix Bayer".

NOUVELLE MONNAIE POUR L'ALLEMAGNE

BERLIN, 17. — Une nouvelle intéressante vient d'être publiée par les journaux de la capitale. Elle annonce la fabrication des premières pièces de monnaie en porcelaine. Ce projet était à l'étude depuis plusieurs jours.

LE C. P. R. A LONDRES

LONDRES, 16. — La Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique ouvre un bureau d'information Canadienne à Londres. Ce bureau destiné à rendre de grands services aux Canadiens, sera ouvert le 22 juillet.

PNEUS V.D.L.

Les pneus V. D. L. sont agréables pour la promenade, ils inspirent la confiance, la sûreté et donnent le meilleur service.

Fabriqués dans toutes les grandeurs, chaque grandeur est une surgrandeur.

Le V. D. L. 30 x 3 1/2 à cordes est le premier pneu à corde crampon sur le marché en Canada.

TAN DER LINDE RUBBER CO., Limited
Toronto — Canada.

Conserve la Beauté, reflet de la Santé.

Restez Toujours Jeune!

Conserver avec la santé, cet éclat du teint radieux qui charme et attire, tout cet objectif du bonheur féminin n'est plus un souhait fantaisiste — on le voit réalisé tous les jours chez celles qui prennent régulièrement du

Vin St-Michel

Le Vin St-Michel, en effet, fournit à l'organisme tous les éléments nécessaires pour faire un sang abondant, riche et vermeil qui, en alimentant tous les organes, en nourrissant les muscles, les os, les tissus et les nerfs, assure, avec une santé exubérante, la beauté, la gaieté et l'énergie indispensables au succès et au bonheur.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Soleils Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal.

L'Eau Purgative
"RIGA"
 SOULAGE LA
Constipation

**UN NOUVEAU
 SECRETARIAT**

Les syndicats catholiques et nationaux de Montréal ont un secretariat général. La décision d'établir ce secretariat a été prise à la suite de la semaine sociale qui a tenu ses assises à la salle St-Sulpice, il y a quelques temps. M. Gérard Tremblay, remplira les fonctions de secrétaire général.

Les bureaux du secretariat ne sont pas encore ouverts, mais la chose ne saurait tarder. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des prochains développements. Il va sans dire que l'établissement d'un secretariat ne sera pas d'un mince avantage pour les syndicats catholiques et nationaux. Il facilitera le travail de propagande et centralisera les efforts des partisans du mouvement syndical catholique et national. Les organisateurs des syndicats catholiques et nationaux auront aussi leurs bureaux au secretariat.

En l'absence de M. J. R. Delisle, agent d'affaires du syndicat catholique et national des charpentiers, menuisiers et de celui des plombiers, M. G. Tremblay occupera le bureau du Temple du Travail. Prière de s'adresser à lui pour les questions relatives à ces syndicats. Heures de bureau: de 9 heures à 10 heures du matin, de 2 heures à 6 heures du soir.

Une peau parfaite est une source de joie.
 Connaître la joie et le bonheur de celles qui possèdent une belle peau, de toute pureté. L'apparence douce et distinguée qu'elle communique fait ressortir, à son plein, votre beauté naturelle. En usage depuis plus de 70 ans.

Crème Orientale
 de G. B. G. G. G.
 PERD Y. HOPKINS & SONS, M.

LA CONVENTION ANNUELLE DES MISSIONNAIRES AGRICOLES

RIVIERE-DU-LOUP, 17. — La 24e convention des missionnaires agricoles a eu lieu en cette ville en présence d'une nombreuse assistance.

Les autorités civiles et religieuses de la Rivière-du-Loup étaient fait un agréable devoir de souhaiter aux délégués missionnaires la plus chaleureuse bienvenue.

Un auditoire nombreux, assistait à la séance d'ouverture. Sur l'estrade avaient pris place: M. Jos. Viel, maire de la ville; M. l'abbé Ph. Roy, curé de St-Patrice; M. l'abbé Ad. Michaud, président de l'association des missionnaires agricoles; M. l'abbé O. Martin, secrétaire de l'association; M. Chas. Gauvreau, député aux communes du comté de Temiscouata; M. Adolphe Stein, député fédéral de Kamouraska, et M. le docteur Parrot, qui représentait à Québec la division de Temiscouata.

Cette réunion initiale constitue un remarquable succès pour le nouveau mouvement si patriotique des missionnaires agricoles. Si nous en jugeons par l'enthousiasme et l'intérêt qui marquent chacune des intéressantes délibérations, nulle cause n'est plus populaire dans le district, que celle de l'agriculture. Ajoutons qu'aucune plus que celle-ci ne mérite de l'être.

La convention s'ouvre à 8 heures et demie par les souhaits de bienvenue de M. le maire. C'est avec beaucoup de propos que M. le maire remercie les "conventionnels" d'avoir élu domicile, chez ses administrés, pour les quelques jours que durera leur convention.

"Soyez assurés" dit M. Viel "que la Rivière-du-Loup apprécie hautement l'honneur que vous lui faites, notre district en est essentiellement agricole et vos précieuses paroles, MM. les missionnaires tomberont en bonne terre, j'ai la certitude que votre rapport sera pour l'agriculture, une source abondante de nobles enseignements et d'utiles conseils."

M. le curé de St-Patrice, l'abbé Ph. Roy, est alors invité à prendre la parole.

"Je suis heureux de voir que cette année, dit-il, l'on a bien voulu faire de la Rivière-du-Loup un foyer d'où jailliront des étincelles susceptibles d'embraser bien des dévouements et bien des zèles."

"Soyez persuadés MM. les missionnaires que notre population suit avec le plus grand intérêt l'œuvre si importante que vous poursuivez sans relâche."

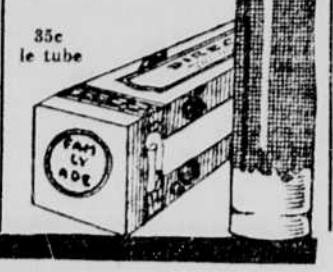
"Nous comprenons que nos gens ont besoin de s'instruire, de comprendre davantage. L'on désire travailler mais travailler avec intelligence et vous êtes à même, MM. les missionnaires de juger mieux que personne de ce qui est nécessaire à la réalisation de ce but."

"Je souhaite enfin que vos travaux se poursuivent avec profit, et pour l'Eglise et pour la race, et j'ai la certitude que les auditeurs nombreux qui assisteront à vos séances mettront en

FAM-LY-ADE

Aimez-vous que les jours deviennent plus chauds et que les chaudes et suffocantes journées de l'été soient arrivées — combien rafraichissant serait un verre de FAM-LY-ADE.

Ce délicieux breuvage de fruits devrait être dans toutes les demeures. On peut le faire en quelques minutes. Cinq délicieuses essences de fruits: orange, citron, limon, framboise et cerises. Chaque tube fait 32 verres. Fabrique au Canada par Power-Keachie Limited Toronto.



pratique vos sages et utiles conseils. M. le curé, très applaudi, invite alors M. Chs. Gauvreau à dire quelques mots aux députés.

Le représentant du comté de Temiscouata est salué par une chaleureuse ovation.

En resumant le rôle patriotique rempli par le colon, depuis le commencement de notre histoire, l'orateur félicite chaleureusement les missionnaires agricoles d'avoir entrepris de si nobles labeurs.

Toutes les questions économiques et autres, intéressant la classe agricole, seront traitées devant vous par de bonnes compétences, dit-il, parlant des coopératives. M. Gauvreau déclare que ces organisations sont les fidèles soutiens de l'agriculture.

"Au cours de la dernière session, s'écrit le représentant de Temiscouata, j'ai senti mon ame française vibrer d'un légitime orgueil, en entendant des députés Onariens déclarer à la Chambre des Communes du Canada, que les provinces anglaises avaient encore beaucoup à apprendre du Québec en fait d'agriculture."

"Messieurs, je vous remercie de l'honneur que vous faites à mon comté et à ma ville en les choisissant pour être le théâtre de vos délibérations."

M. Gauvreau fut longuement applaudi.

M. l'abbé Ad. Michaud, chapelain de l'Hôtel-Dieu de Québec et président de l'Association des Missions Agricoles, offre alors tous ses remerciements à M. le curé Roy, ainsi qu'aux autorités de la ville de la Rivière-du-Loup, pour la généreuse réception et la bienveillante hospitalité offertes aux missionnaires agricoles.

"Notre association, continue M. l'abbé Michaud existe depuis près de 25 ans. Elle fut fondée par Nos Seigneurs les Evêques de la province ecclésiastique de Québec, à la demande expresse d'un ministre de l'agriculture. Une double tâche nous incombait et nous accomplissons encore l'instruction agricole au courant des derniers développements de cette science et, d'un autre côté, faire aimer la terre, aux fils du cultivateur, les river du sol, par l'amour sacré de la terre et empêcher l'exode de la classe nourricière, vers les villes."

"La culture de la terre, si on la regarde bien en face, est aussi belle que sympathique. Malheureusement, il est un développement que le ministère de l'agriculture, malgré tout son zèle et tous ses efforts n'a pu faire adopter par toutes les familles et je dois dire que les missionnaires agricoles n'ont pas été plus chanceux."

"Je veux parler de la confiance à la terre, de la foi en ses abondantes ressources. Ce développement, messieurs les cultivateurs, qu'il soit votre œuvre. Connaissiez, apprenez, diligemment les bonnes méthodes nécessaires. Avant tout, aimez votre tâche."

M. l'abbé Michaud fait ensuite une remarquable étude des nombreuses causes qui poussent à délaisser la terre. "La profession agricole, malgré la liberté qu'elle consacre, ne satisfait pas les ambitions", déclare l'orateur.

De précieux conseils sont données aux cultivateurs qui ont le devoir de faire aimer la culture à leurs enfants. "L'agriculture, dit le président de l'Association des Missions Agricoles, est le travail qui apportera toujours la plus généreuse rémunération au labeur éclairé et persévérant. M. l'abbé Michaud, trace un vivant tableau des avantages et des devoirs de l'agriculture: Travail ardu, récompense abondante.

Après un chaleureux appel aux cultivateurs, les exhortant à employer plus que jamais toutes leurs énergies à l'amélioration de leurs terres, l'actif missionnaire cède la parole à M. l'abbé O. Martin, sec. de l'association. Cet officier lit les minutes de la dernière convention, tenue l'an dernier à Ste-Anne de la Pocatière. M. Martin agrémente ses notes d'une très spirituelle rédaction et à l'habileté de nous faire regretter, au milieu de cette si intéressante séance, de n'avoir pas eu la bonne fortune d'assister à la convention précédente.

A la suite de ce rapport, nous avons la bonne fortune d'entendre sur "les Caisses Populaires" par M. l'abbé Philibert Grondin, missionnaire agricole.

Possédant à fond son sujet, économiste des plus distingués, M. Grondin élabore avec une louable précision l'organisme des Caisses Populaires, leur fonctionnement et leur but.

L'importance de ces organisations financières et l'aide efficace qu'elles sont appelées à prêter à la classe agricole furent magistralement démontrées.

Au cours de ses remarques, M. l'abbé Grondin prononça à l'endroit de sir Lomer les paroles suivantes qui cons-

tituèrent pour l'homme d'état éminent l'un des plus beaux éloges qui soient. "L'on a loué sir Lomer sur bien des points pour bien des actes législatifs, dit l'orateur mais un des plus grands mérites de l'ancien premier ministre de la province que l'on a pas suffisamment fait ressortir est que sir Lomer a doté le Québec de la première loi coopérative de l'Amérique du Nord, et il l'a faite avec une telle perfection qu'elle a servi de modèle pour la création de toutes les fondations semblables sur notre continent."

La séance s'ajourne alors jusqu'à 8 heures, demain matin. Disons, en terminant, qu'une trentaine de missionnaires agricoles assistaient à la convention.

Etaient présents MM. les chanoines Houle et Préville; MM. les abbés Ad. Michaud, président; A. Allaire, vice-président; Archambault, O.-L. Martin, secrétaires; Godbout, Chs.-J.-B. Bazinet; E. Lemire; O. Guilmette; Noël Pelletier; H. Martel; Couillard; S. Morin; A. Bélanger; A. Manseau; P. Grondin; R. Gagné; H. Fortier; T. Caron; H. Lavoie; J.-A. Grenier; I. Galarneau; J.-P. Roy; D. Bordeleau; Elz. Roy; J.-C. Chapais; J.-B. Trudel; E. Castonguay; A.-N. Parent; T.-R. M. Hudon; T. Marcoux; A. Forget; A. Forest.

**QU'ON DIMINUE
 LES HEURES
 DE TRAVAIL**

Au Temple du Travail à Montréal, on nous signale dans diverses unions un chômage malheureux qui va tous jours en s'accroissant. Des employés de différentes unions se voient forcés de quitter leur emploi par suite d'une diminution considérable de l'ouvrage à faire et les patrons, d'autre part, par suite du petit nombre de commandes, doivent renvoyer plusieurs de leurs ouvriers et réduire à son minimum le personnel.

Un membre de l'union de la confection de vêtements, pour dames, qui s'occupe activement d'organisation ouvrière voudrait cependant que l'on en agisse autrement et que l'on diminue le nombre d'heures de travail pour chacun afin de garder tout le monde au lieu de le jeter sur le pavé. De cette façon, les salaires seraient sans doute diminués de moitié mais les ouvriers auraient au moins quelque chose à faire et du pain pour les familles.

**LA RECOLTE DE
 BLE AU CANADA**

(Service de la Presse Canadienne). OTTAWA, 16. La superficie de blé semé, y compris le blé d'automne, au Canada, est maintenant évaluée à 17,126,200 acres, tandis qu'elle était de 19,125,968 acres en 1919, ce qui donne une diminution de 10 p. c. Le blé du printemps, selon les chiffres du bureau fédéral des statistiques, occupe, cette année, une superficie de 16,448,000 acres, soit 11 p. c. de moins que l'an dernier. On a semé 740,200 acres de blé d'automne soit une augmentation de dix p. c. sur 1919.

Les semailles d'avoine surpassent de 4 p. c. celles de l'année passée. Elles ont augmenté de 14,952,114 acres à 15,555,400 acres.

La superficie semée en patates est de 819,000 acres, presque la même étendue que l'an dernier.

Le Manitoba a semé 2,687,000 acres de blé, cette année, et 2,880,201 l'an dernier.

La Saskatchewan, 9,440,000 acres, cette année, et 10,587,363 l'an dernier.

L'Alberta 3,644,000 acres cette année et 4,282,386 l'an dernier. En un mot, continue le rapport du bureau des statistiques, l'aspect des champs cultivés semblait favorable à la fin de juin, des pluies opportunes étant tombées pendant la période critique de sécheresse.

Un télégramme du ministère de l'Agriculture de Saskatoon dit que l'aspect général de la récolte dans la province est souriant, quoiqu'il faille encore de la pluie pour avoir la moisson que l'on anticipe."

**RUSSES ET POLONAIS
 SE BATTENT TOUJOURS**

(Service de la Presse Associée). LONDRES, 17. — Les Bolcheviki ont occupé Vilna, mercredi après-midi sans résistance, selon une dépêche de Kovno au "Times" de Londres.

La dépêche ajoute que les troupes lithuaniennes et bolchevistes ont tenu conjointement Landauarovo, à dix milles à l'ouest de Vilna, et qu'ils négocient sur les dispositions de la ville que les Bolcheviki remettent probablement aux Lithuaniens.

UNE RUMEUR. LONDRES, 17. — Le "Times" de Londres entend dire que le général Wrangel, le chef anti-bolcheviste sur le front de la Russie méridionale, a refusé la proposition britannique de se retirer de la Crimée, en vue du projet d'armistice avec les Bolcheviki.

Une dépêche au "Times" de Londres, de Spa, dit que l'on rapporte la-bas que le gouvernement de la Russie des soviets a accepté la proposition d'armistice du premier ministre Lloyd-George, mais veut une conférence de la paix avec les Polonais à Brest-Litovsk, au lieu de Londres.

LE COMMUNIQUE POLONAIS. VARSOUE, 17. — Les Polonais ont repoussé Doubovo, en Volhynie, après un rude combat, et les Bolcheviki retenant ont été bombardés par les avions polonais, dit un communiqué officiel, aujourd'hui. Par ailleurs, il n'y a pas eu de

**Aux Marchands de
 Bonbons et Creme a la Glace**

Nous avons toujours en main des assortiments variés et considérables de bonbons de toutes sortes, chocolats de tous prix, biscuits de nombreuses marques, noix pistaches, etc.

**DONNEZ MAINTENANT VOS
 COMMANDES POUR**

Sirop pour fontaines, Fruits écrasés, Poudres, Cornets et Ingrédients pour Crème à la Glace.

ENEZ NOUS VOIR AVANT DE PLACER VOS COMMANDES

SHERBROOKE CANDY & BISCUIT CO.

65, rue Alexandre Sherbrooke

développements importants dans les opérations militaires en Pologne et en Volhynie, au cours de la journée.

Les armées polonaises tiennent la ligne à Zbrzez et à Skir pour protéger Lemberg et Brest-Litovsk, ajoute le communiqué.

L'ennemi attaque dans les régions de Kametz et de Satahov, en Pologne et sur Doubovo en Volhynie, aussi bien que contre les postes avancés de Pitye et d'Obort. Mais ils furent repoussés avec des pertes lourdes. Les Polonais se sont rendus maîtres d'un large butin.

La bataille la plus désespérée se déroule au nord et à l'est de Vilna, où la population prend une part active à la défense de la ville, dit encore le communiqué polonais.

**CONNAISSEZ-VOUS LA
 CELEBRE POTION ANTILAITEUSE**

du Dr. N. ALPONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

C'est le plus grand
Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATION. Serrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsies, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.00 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

DECTEUR SIROIS, Il me fait plaisir de vous dire que vos remèdes m'ont fait un grand bien. Les démangeaisons que j'avais aux mains et même jusque sous les pieds ont complètement disparu.

Votre dévouée,
 Madame Arthur MAURAS,
 Lac Noir, P. Q.

EMPIRE-BALTIC
 Le Séparateur au Bol d'Un Million de Dollars.

La première impression que vous ressentiez, lorsque vous voyez un Empire-Baltic, c'est la simplicité. Presque automatiquement, le principe de construction qui produit l'efficacité de l'appareil produit en même temps la simplicité. L'efficacité d'un appareil nécessite une disposition ramassée de ses organes et l'absence complète de complication. C'est-à-dire une machine qui puisse être actionnée par une personne compétente ou non et qui sépare toujours parfaitement le lait. Le Empire-Baltic, Le Séparateur au Bol d'Un Million de Dollars, est l'aboutissement d'années de travail et d'expériences menées par une équipe d'ingénieurs-constructeurs experts. Il établit un modèle nouveau et un record de rendement des séparateurs.



Le Empire-Baltic d'Un Million de Dollars s'ajuste à son propre centre et s'équilibre lui-même. Il est sans vibration. Ainsi il n'agit pas le lait. Il écrème donc parfaitement le temps. Il est facile à faire marcher, car il est sans friction. Une fois que l'appareil est ajusté, il rest pour la vie. Ses disques sont interchangeables — ce qui constitue un grand avantage pour le nettoyage et l'assemblage de la machine. C'est le dernier mot en fait de construction de Bol. Il est simple, efficace, d'un rendement parfait, commode et il dure indéfiniment.

Vous trouverez des séparateurs qui paraissent aussi bien que le Empire-Baltic, mais qui ne sont que des machines. Vous trouverez d'autres séparateurs qui sont faits à peu près comme le Empire-Baltic — qui seront fabriqués avec des matériaux de première qualité, car n'importe qui peut en acheter. Mais vous ne trouverez qu'un seul Séparateur avec le Bol d'Un Million de Dollars — ce qui constitue un avantage exceptionnel du Empire-Baltic — lequel est protégé par des brevets. Découpez et expédiez-nous le coupon ci-dessous.

THE EMPIRE CREAM SEPARATOR CO. OF CANADA, Limited, Toronto
 Aussi fabricant de Machines à Traire Empire et de Moteurs à Gazoline.

The Empire Cream Separator Co. of Canada, Ltd.
 Dépt. 22, Toronto.

Messieurs Je vous serais obligé de me faire parvenir votre livret descriptif du Séparateur au Bol d'Un Million de Dollars

Nom

Adresse

Ville Province

Nom de votre marchand



**Tout le monde est satisfait
 de ce véritable breuvage**

Ce n'est pas une mince besogne de satisfaire le public dont les goûts sont si disparates, mais voici la liqueur qui y réussit. Aujourd'hui tous les gens altérés réclament les

**BREUVAGES
 Marque "B"**

Vous les entendez s'écrier: "Boutique! voilà quelque chose". Les breuvages marque "B" sont les meilleurs pendant toute l'année. Vous les trouverez en vente partout où on sert des liqueurs douces — restaurants, cafés, clubs.

BREUVAGES MARQUE "B"

en 12 essences délicieuses, estimées à la maison et recherchées par toute la famille

Goutez-y une fois, vous en voudrez toujours

J. H. BRYANT
 Distributeur général pour Sherbrooke et ses environs.

ALF. J. MOISAN
 Distributeur général pour Mégantic et ses environs.

Demandez le Iron punch, "le breuvage d'un homme", le breuvage qui plaît — un souvenir des jours d'autrefois.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF
des annonces classifiées de
LA TRIBUNE

En vigueur le 1er mai 1920.

TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES (30c pour 25 mots et moins; 1c du mot additionnel — 6 insertions pour le prix de 5 pourvu que l'argent accompagne la demande; si elle est dans nos livres, 25 p.c. de surcharge).

EN-TÊTE NOIR: Une ligne en 10 caractères noir, 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot suivant le tarif.

AVEC CADRE NOIR: Bordure noire, 6 points et matière à lire en 8 points \$1.50 par police, par insertion.

CARACTÈRE NOIR: Toute annonce classifiée en 8 points noirs sera payable à raison de 8c du mot.

AVIS: Avis de mariage, de naissance, de décès, messe de requiem, service anniversaire, la Memorial, assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables ou patriotiques, etc. 10 la ligne courante en caractères gras, 15c la ligne courante.

HOMMES ET GARÇONS
DEMANDES

ON DEMANDE un bon barbier, première classe. S'adresser à Joseph Matteau, 147 King-Ouest. 130-6 p.

ON DEMANDE un apprenti boulanger. S'adresser à Fontaine et Frères, 13 rue St-Gabriel. 131-3 p.

VOYAGEUR demandé pour épicerie et marchandises générales, pour Sherbrooke, ses alentours et le Québec Central. Un assistant servant habile, un homme compétent pour prendre et livrer des ordres à domicile avec voiture ou camion. Aussi 2 jeunes hommes pour ouvrage de bureau et collection. Adresse: Boite 69, Thetford Mines. 122-10-17-24-ch

ON DEMANDE homme et femme pour ouvrage général d'hôtel, couple âgé désirant se faire un chez soi. Ecrire Hebert Sweetburg Hotel. 132-4 ch

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornements. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto. 228-j.n.o.

ON DEMANDE un jeune homme connaissant les deux langues pour faire la collection en ville. S'adresser au gérant du Liberal Credit Clothing Co., M. Gleaser. 131-2 ch

BARBIER DEMANDE, une position soit dans la ville ou à la campagne. Homme d'expérience. S'adresser à Victor Beaudet, Hôtel Grand Union. 131-3 p.

FEMMES ET FILLES
DEMANDES

FILLES DE TABLES. — Filles de tables demandées au Grand Café, 129 rue Wellington; positions permanentes et bons salaires; devront posséder les deux langues. 107 jno

ON DEMANDE une fille de chambre et deux filles comme aides à la cuisine. Bons salaires. S'adresser à l'Hôtel New Sherbrooke. 112-jno

ON DEMANDE deux ou trois filles de salle à l'hôtel Magog. 113-jno

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser à Mme M. J. Choquette 9 rue Peel. 126-jno

ON DEMANDE une fille de salle et une fille pour la cuisine. S'adresser à l'hôtel Royal. 128-jno

SERVANTE DEMANDEE pour famille de deux enfants. S'adresser à Madame A. Perrault, rue du Collège, Lennoxville. Téléphone 702 ou écrire. 128-jno

ON DEMANDE 3 institutrices pour les écoles de Rock-Forest. Une pour le village et deux pour la campagne. Doit être diplômée et capable d'enseigner l'anglais. S'adresser au Secrétaire Nap. Boudreau, R.R. No. 1, Rock-Forest. 129-6 p.

INSTITUTRICES DEMANDEES: pour la municipalité scolaire de Bury; devront savoir l'anglais. Bon salaire offert. S'adresser à l'abbé J. A. Turcotte, ptre., sec.-trés., Bury, Qué. 120-6 ch

ON DEMANDE une préparatrice d'expérience dans magasin de chapeaux pour la saison d'automne. S'adresser Mlle Hamel, 7 rue King. 131-6 p.

ON DEMANDE des institutrices diplômées françaises et anglaises et ayant de l'expérience dans l'enseignement. Références exigées. S'adresser à Tel. Beaudin, sec.-trés., Hillhurst. 131-6 ch

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante pour ouvrage général. S'adresser 125 rue King, en haut. 132-jno

COMMIS DEMANDE: fille demandée avec expérience dans la marchandise sèche, parlant anglais et français. Références exigées. H. Morin et Fils, Windsor-Est. 132-6 ch

MAISONS A VENDRE

1 maison double au Petit Canada; deux maisons doubles dans le quartier Est. Pour toutes informations, adressez-vous à H. H. MORENCY, 41, rue King.

BELLE RESIDENCE A VENDRE: A VENDRE: Très jolie résidence, pratiquement neuve, avec toutes les améliorations modernes, située sur la ligne des tramways à Sherbrooke-Est. Grand terrain, garage, cuisine d'été, grand porche, etc., etc. Très bonnes conditions et termes excessivement faciles pour acheter sérieux. Raison de vente: départ de la ville. S'adresser à Arthur Chevalier, Tel. 190. Résidence, 562 130 j.n.o.

A VENDRE. Maison très confortable, en brique, dix pièces, un acre de terrain pour jardinage, un garage, écurie, grange et poulailler. S'adresser boîte G. Lennoxville. 131-6 p.

FERMES A VENDRE

TERRE A VENDRE de 260 acres, 1/4 de mille de l'église catholique, 1/4 mille du couvent, érablières, 21 vaches laitières, 20 taures, 4 chevaux, 12 cochons, 10 moutons, agrais d'agriculture complet beaucoup de bois de service, beaucoup d'autres terres à vendre. S'adresser à: Favreau & Cie, Casti-cook, P.Q., Co. Stanstead. 87-jno

A VENDRE. Plusieurs belles fermes avec ou sans rouland, dans les comtés de Compton et Stanstead, près du village, des magasins, boutique de forge, moulin à scie et boulangerie. Ecrivez ou téléphonez. Venez me voir. Nous fournissons les voitures aux acheteurs sérieux. P. H. Girardin, agent d'immeubles, Martinville. 97-jno

A VENDRE. Belle grande terre de 340 acres avec 1000 érablières, tous les instruments aratoires, bonnes bâtisses, 40 bêtes à cornes, 8 chevaux, etc., et grand nombre d'autres terres jusqu'à 50 acres. Conditions faciles. Adressez-vous à George R. Powell, notaire, Cookshire. 127-jno

TERRE A VENDRE. — 200 acres, deux maisons, six chambres chacune, deux granges 30 x 40, écurie et sous-bassement, plancher en ciment, eau dans l'étable, 7 vaches, 4 taures d'un an, un boeuf deux ans, 3 chevaux, 250 cordes bois de papier, 60 cordes scories, bois franc de commerce suffisamment pour payer la terre. Toutes les machines pour la terre. Prix: \$7,000. \$3,500 comptant, balance 6 mois, 5 p.c. intérêt. S'adresser à Valier, Vachon, Labonneville, Co. Compton. 115-m-12 p.

A VENDRE. Une terre de 100 acres avec ou sans rouland, ainsi qu'un silo neuf. S'adresser à Jos. Fortier, R. R. No. 5, Ascot Corner. 128-17-18-24-31-2-7 p.

BELLE FERME A VENDRE. — Une terre de 50 acres dans même rang à St-Elie d'Orford. Maison confortable de sept chambres ainsi qu'une grande grange. A proximité de l'école de la fromagerie et de l'église. 12 pièces de bois, instruments aratoires ainsi que la récolte de foin, avoine et blé. Située à 6 milles de Sherbrooke. Belle occasion pour un prompt acheteur. S'adresser à 22 rue Goodhue (nouveau numéro), Sherbrooke. 132-6 ch

A VENDRE

L'ameublement d'un foyer de six pièces, préférablement en bloc à une personne qui prendrait le foyer. Mobilier élégant et tout neuf. Une occasion exceptionnelle pour jeune homme qui a l'intention de se marier. Conditions faciles de paiement à personne responsable. Lot à être vendu incessamment, le propriétaire quittant la ville sous peu. Téléphonez à 1419 le soir, ou dans le jour, à 1183 ou 971, pour entrevue. 123-jno

A VENDRE. — Corbillards ornements de chambres mortuaires et accessoires d'entrepreneurs de pompes funèbres. — voitures de place, etc. Le tout doit être vendu sans retard, car j'ai vendu ma propriété. — Moise Guilbault, 20 rue Grove. 99-jno

A VENDRE. — Restaurant, bonbons, crème à la glace et liquors doux, excellent poste d'affaires. A vendre pour cause de santé. S'adresser à casier C., La Tribune. 113-jno

A VENDRE. Edison Amberola, avec 18 disques, n'a servi que deux mois. Prix spécial \$50. H. C. Wilson & Fils. 130-3 ch.

A VENDRE. Autopiano, 88 notes, caisse en chêne mission, n'a servi que quelques mois. Prix régulier \$900. Prix spécial de vente, y compris douze rouleaux et un banc, \$525. H. C. Wilson & Fils. 130-3 ch.

TENTE A VENDRE, dimensions: 10 x 17 pieds, murs de 6 pieds, double couverture en très bon état. S'adresser à 56 Galt, tel. 1571 n. 132-2 p.

A VENDRE, 125 cordes de croûtes de bois mort de 4 pieds, bas prix à un prompt acheteur. Aussi 150 cordes de bois franc de 4 pieds. Rugg-Ball Mfg. Co., Ayer's Cliff, Qué. 132-6 ch

A VENDRE. Les versements de \$5,000.00 à 6 p.c. d'intérêt dans 2 fermes. — 5 p.c. du capital déjà payé. Adresse, Boite 69, Thetford Mines. 132-24 ch

BIBLIOTHEQUE A VENDRE

Environ 600 volumes, la plupart reliés, en excellent état. Les meilleurs auteurs classiques, dont plusieurs au complet; les auteurs modernes et contemporains les plus lus, histoire, géographie, sciences, arts, etc., une bibliothèque embrassant un large cadre et des mieux choisies — à vendre au complet ou en partie à des conditions très avantageuses. Aussi aimerais-je bibliothèque dont une à sept sections en cours de chèque, en parfait état. S'adresser à "La Tribune". 129-jno

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE OU A ECHANGER pour une propriété en ville, belle terre, 50 acres, chemin Belvédère, 3 milles de la ville, animaux, érablière, bien bâti, eau courante, grosse récolte. Vente pour cause de maladie. Conditions faciles au prompt acheteur. S'adresser à Louis Grondin, 29 rue St-Paul. 132-6 p.

A VENDRE OU A LOUER

EN VENTE OU A LOUER. — Maison briques, dix appartements, \$45 mois, 35 x 45. Deux étages, bonne cave, fournaise. Locataire pourra acheter \$7,500. Terrain 50 x 214. Pourra s'adjointre deux lots 120 x 214 pds long, Grand siding pour industrie, No. 352 Wellington, Sherbrooke, le tout avec maison, \$13,800. Conditions faciles. Entrez au No. 354 Wellington pour informations. Bon poste de commerce sur Québec Central, chiffres d'affaires, 1919, \$192,500; peut s'augmenter à \$300,000 facilement. Le propriétaire discontinuera détail pour commerce de gros. Aussi \$12,500.00 Bons de la Victoire portant 5 1/2 p.c. int. à 97 1/2 dans \$. Adressez Boite Postale 69 Thetford Mines. 120-10-17-24 ch

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE. Auto Reo 5 passagers, en parfaite condition, six bons pneus. Démarreur et lumière électriques, one man top. Bonne chance pour prompt acheteur. S'adresser B. P. 144, Richmond. Tel. 17. 131-3 ch

A VENDRE. Auto Ford, 3 ans d'usage, engin tout neuf du printemps, 4 bons pneus, klaxon électrique, parfait ordre. Devra être vendu dans une semaine. Alp. Gauthier, Drummondville. Boite Postale 53. 132-1 ch

CHEVAUX A VENDRE

A VENDRE. Cheval noir, 7 ans, pesant, 1275 à 1300 lbs. Bien sain. S'adresser à Albert Bédard, R. R. No. 2, St-Elie d'Orford. 120-12-17-19-24-26 p

A LOUER

A LOUER. — Sous-sol de 50 x 100, à louer au No. 326 Wellington. S'adresser à Gingras et Fils, Ltée, 326 Wellington. 90-jno

A LOUER. — Deux bureaux. S'adresser à 155 Wellington. 126-6 ch

A LOUER. — Boutique de forge et bois, outillage et machineries ainsi que l'outillage de 6 chambres, située dans le village de Stoke Centre. Bonne clientèle. Aussi à vendre sur place, fer, bois, etc., pour boutique. S'adresser à Edouard Marquis, Stoke Centre, Qué. Téléphone Bell 1610 r 12 ou téléphone rural. 127-6 ch

A LOUER. Dans l'édifice Hôtel Continental, bureau ou chambre-apartements. Salle d'échantillons. Aussi grand de salle pour cercle, club ou pour exercice de fanfare, etc., etc. S'adresser à la Banque Nationale, rue Wellington, Sherbrooke. 132-j.n.o.

ON DEMANDE A LOUER

ON DEMANDE à louer un chalet pour le 15 août. S'adresser à 12 rue Galt. 132-1 p.

DIVERS

CREANCES. — Nous achetons toutes sortes de créances, billets, comptes, etc. S'adresser à F. A. Poisson, 155 Wellington, Tel. 1564. 193-j.n.o.

ARGENT A PRETER

Dettes ordinaires, jugements, saisies contre manufacturiers, marchands ou particuliers, immédiatement réglées sans intérêts, paiement facile, informations gratuites par maille. Lemieux, 435 Place d'Armes, Montréal. 11 juillet p.

PERDU

PERDU, au Chantouqua, mardi dernier, une montre-bracelet en or pour dame. Récompense à la personne qui la rapportera à 45 rue Queen. Tel. 1491 j. Mme Claude Spafford. 131-2 p.

PERDU. Chapelet en nacre de perle, monté en or, avec initiales C.C.A.M. et 1er jan. 1920 sur la croix, contenu dans un étui en cuir rouge, entre la Deuxième Ave. et la rue King-Est. Retournez à 58, Deuxième Ave. Récompense à la personne qui le rapportera. 132-1 p.

PERDU, mercredi soir, la somme de \$10.00 en passant par les rues King, Belvédère, Marquette, St-Edouard à la rue Gillespie. Récompense si retournée au No. 21 rue Gillespie. 132-1 ch

PERDU. Chapelet monté en or et étui en cuir. Nom de Maria Tardif écrit à l'intérieur. Retourner 32 rue Craig. 132-1 p.

COLLECTIONS

COLLECTIONS. — Nous collectons partout. Nous avons des représentants dans toutes les villes du Canada et des Etats-Unis. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous. Agence Mercantile de l'Est, 155 rue Wellington. Téléphone 1564. 167-s-m jno

Province de Québec, Cité de Sherbrooke.

ROLE D'EVALUATION 1920

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que le rôle d'évaluation de la cité de Sherbrooke pour l'année mil neuf cent vingt, ayant été préparé suivant la loi, est maintenant terminé et déposé au bureau de la cité, No. 96, rue Wellington Nord, et restera ouvert à l'examen des intéressés ou de leurs représentants, durant les trente jours de son dépôt, à savoir: du deuxième jour de juillet (1920) et que lundi, le deuxième jour d'août prochain (1920), la séance régulière du conseil, commençant à huit heures p.m., à l'hôtel de ville, le conseil prendra en considération et jugera les plaintes contre le rôle en vertu de la loi, et procédera à l'examen, la révision et l'homologation du rôle.

Donné à Sherbrooke, ce dix-septième jour de juillet 1920. Le Secrétaire-Tresorier, O. C. GATIEN. 132-1 ch

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS à St-Gérard et à St-Benoît pour faveurs reçues. Madame N. Jobin. 132-1 p.

Canada, Province de Québec, Canada, District de St-François, Cour de Circuit. Le 12 juillet, 1920, J. S. Couture, de Sherbrooke, district assis, avocat, vs Wilfrid Fortier, autrefois de Sherbrooke, maintenant en dehors de la Province de Québec, dans la Saskatchewan, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois G. L. de Lottinville, G. C. C. Nicol, Lazure et Couture, Procureurs du demandeur. 132-2 ch

Canada, District de St-François, Cour de Circuit. Le 9 juillet, 1920, Majorique Bourret et Léon Brochu, marchands, de La Patrie, dist. dist., faisant affaires sous la raison sociale de "Brochu et Brochu", contre dame Veuve Pierre Salvas, autrefois de La Patrie, dist. dist., maintenant aux Etats-Unis, Défendresse. Il est ordonné à la défendresse de comparaître dans le mois G. L. de Lottinville, G. C. C. Nicol, Lazure et Couture, Procureurs des demandeurs. 132-2 ch

LA "TRIBUNE"

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DES CANTONS DE L'EST



AUJOURD'HUI: Henry B. Wallthall et Helen Chodwick, dans une plus grande pièce que "La Confession" intitulée "THE LONG ARM OF MANISTER". "CHICKEN A LA CABARET", une autre bouffée de rire Sunshine. Francis Ford et Rosemary Theby, dans "THE MYSTERY OF 13".

LUNDI ET MARDI: Viola Dana et Milton Sills, dans "DANGEROUS TO MEN". Juanita Hansen et Geo. Chesebro, dans "THE LOST CITY". Geo. Ovey, dans une comédie.

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S

VENDREDI ET SAMEDI

AUJOURD'HUI

à 2.30, 7.30 et 9 heures

Anita Stewart, dans

"THE FIGHTING"

SHEPHERDESS"

Une reproduction du plus

haut intérêt.

Aussi une captivante illustration

de notre propre Dominion.

AU CASINO

Spécial pour lundi et mardi

VIOLA DANA IN

"DANGEROUS TO MEN"

UNE FEMME QUI

VEUT VIVRE

LONDRES, 16. — Une ligne de conduite plutôt étrange a été adoptée par les autorités canadiennes dans le cas d'une jeune femme qui a comparu, hier, en cour de police, à Willesden, et qui a déclaré au juge Lee que son mari, un soldat, l'avait quittée à Toronto. Les autorités, d'après son rapport, l'ont déportée et elle désirait savoir comment s'y prendre pour se procurer de quoi vivre et élever son enfant. Le juge a exprimé l'opinion que c'était la résultante malheureuse d'un mariage de guerre. La jeune fille a ajouté qu'elle et son mari s'étaient mariés en Angleterre et que celui-ci l'avait ensuite emmenée au Canada. Lorsqu'il l'a quittée, la cour lui ordonna de payer à son épouse \$8 par semaine, mais il ne voulait pas travailler et les autorités lui dirent qu'elles ne pouvaient rien faire et elles la renvoyèrent en Angleterre. Le juge lui assura qu'elle était maintenant canadienne et que le gouvernement du Canada n'avait pas le droit d'agir ainsi. "C'est une ineptie de dire que votre mari peut échapper à ses responsabilités, en refusant de travailler, a dit le juge. Je m'occuperai immédiatement de ce cas et me mettrai en communication avec les autorités canadiennes à Londres."

LE GOUVERNEMENT ET

LA QUESTION DU BLE

(Service de la Presse Canadienne)

OTTAWA, 17. — Le gouvernement a décidé que la présente commission du blé ne s'occupera pas de la récolte de blé de 1920.

Le gouvernement se renseignera cependant avec soin sur les conditions du blé en dehors du Canada et se réservera le droit de faire revivre les lois adoptées à la dernière session au sujet du blé.

20 MINUTES

Cela suffit. — Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO.

Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda — guérit tout mal de tête en l'espace de vingt minutes. Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera — le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal

à la Tête.



GRANDE JOUTE

EN PERSPECTIVE

La partie de cette après-midi entre le Granby et le Sherbrooke sera chaudement disputée. Le club local a pratiqué ferme cette semaine et tous les jours sont en bonne condition et tous sont déterminés à vaincre le club visiteur.

Le Granby a défait le Sherbrooke dans les deux premières jouées, mais depuis le club local s'est beaucoup amélioré, aussi Gibbon et Vauzelle faisaient point partie de l'équipe dans ce temps-là.

Les partisans du Sherbrooke se rendront sans doute en foule applaudir les joueurs locaux. L'on s'attend à une bonne assistance vu le régal sportif dont les amateurs ont été servis la semaine dernière. L'on peut être assuré que la joute sera très contestée car les deux clubs en sont à leur quatrième rencontre et il faut décider de la supériorité de l'une ou de l'autre équipe.

LE BASE-BALL

AUX ETATS-UNIS

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 4, Philadelphie 5.

Chicago 4, Washington 5.

Detroit 6, Boston 5.

St-Louis 5, New York 2.

LIGUE NATIONALE

New-York 7, Pittsburgh 0.

Brooklyn 6, Cincinnati 5.

Philadelphie 2, St-Louis 11.

Boston 3, Chicago 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 4, Jersey City 1.

Syracuse 4, Toronto 11.

Reading 21, Rochester 9.

Baltimore 1, Akron 0.

UN BREF D'HABEAS

CORPUS POUR

ARTHUR ECREMENT

(Service de la Presse Associée)

NEW-YORK, 16. — Les procédures de déportation prises contre Arthur Ecrement, que l'on accuse d'être entré sur le sol américain sans se plier aux lois de l'immigration des Etats-Unis, ont été ajournées à huit jours aujourd'hui, pour permettre à l'accusé de faire venir de Montréal ce qu'il appelle "ses lettres de créance", c'est-à-dire son passeport.

Ecrement a dit, comme à la première audience, que son passeport était entre les mains de son avocat à Montréal.

Le cautionnement en vertu duquel Ecrement était en liberté provisoire, a été révoqué et il devra rester, pendant ce temps, à Ellis Island, quartier-général des déportations.

L'avocat d'Ecrement, Eugène F. McGee, a obtenu un bref d'habeas corpus devant un tribunal fédéral, aujourd'hui avec l'allocation que la détention et la déportation sont illégales pour son client.

LES DONS DE

L'IMPERATRICE DISPARUE

(Presse Associée)

LONDRES, 16. — L'ancienne impératrice Eugénie a fait don de sa propriété et de ses dépendances à Farnborough (Angleterre), au prince Victor-Napoléon et à sa femme l'ex-princesse Clémentine de Belgique, d'après une dépêche de Madrid au "Daily Mail". Elle a légué une somme considérable, d'après les journaux, à la reine Victoria d'Espagne, sa filleule.

Le prince Victor est la tête de la famille Bonaparte et demeurait à Bruxelles.

SIROP

MATHIEU

DE GOUDRON

ET D'HUILE DE

FOIE DE MORUE

ARRÊTE

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites,

Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT

20 MINUTES

Cela suffit. — Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une

tablette ZUTOO.

Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda — guérit tout mal

de tête en l'espace de vingt minutes.

Mieux que cela encore, si vous avez le

soin de prendre une tablette ZUTOO,

dès que vous constatez que vous allez

avoir mal à la tête, cela vous en préser-

vera — le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal

à la Tête.

EN VENTE PARTOUT

20 MINUTES

Cela suffit. — Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une

tablette ZUTOO.

Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda — guérit tout mal

de tête en l'espace de vingt minutes.

Mieux que cela encore, si vous avez le

soin de prendre une tablette ZUTOO,

dès que vous constatez que vous allez

avoir mal à la tête, cela vous en préser-

LES ELECTIONS DE WINNIPEG D'APRES LE NOUVEAU SYSTEME

M. Parker démontre les trois grandes leçons qu'il faut tirer de la représentation proportionnelle aux dernières élections provinciales. — Comment fonctionne ce système.

[Service de la Presse Canadienne]

WINNIPEG, 17. — Il y a trois leçons à tirer du récent essai de la représentation proportionnelle aux élections de Winnipeg, dans l'opinion de M. Parker, rédacteur du "Canadian Finance", qui est regardé comme une autorité en la matière.

1. — Les candidats savent maintenant qu'il est dangereux de risquer leur dépôt électoral d'après le système de la représentation proportionnelle s'ils ne sont pas sûrs d'un appui raisonnable des électeurs.

2. — Les électeurs savent aussi que le chiffre 1 n'est pas suffisant sur un bulletin de vote et ils réalisent que leur choix doit être égal à au moins le nombre des candidats devant être élus.

3. — Les électeurs savent que la représentation proportionnelle est pratique et donne des résultats justes.

M. Parker, dans son journal, analyse minutieusement les principaux points saillants des élections et déclare qu'elles furent "un triomphe absolu pour les vœux de la représentation proportionnelle."

La représentation proportionnelle a été adoptée pour la ville de Winnipeg seulement, les élections provinciales dans le reste de la province étant conduites d'après l'ancien système.

La cité de Winnipeg était divisée en un seul comté comprenant dix sièges à la législature. Quarante-et-un candidats furent choisis, soit dix libéraux, dix conservateurs, dix ouvriers et onze indépendants. Cette surabondance de candidats fut la cause d'ennuis considérables pour les chefs d'élections et les comptables des votes. Elle fut aussi con-

teuse pour les candidats qui perdirent.

La loi électorale du Manitoba pourvoit à ce que tout candidat qui, au premier tour de scrutin, reçoit moins que 25 pour cent du nombre voulu, perd son dépôt de \$200. D'après cette règle, 25 candidats ont perdu leur dépôt et le gouvernement de Winnipeg. Les candidats qui ont perdu leur dépôt sont huit indépendants, cinq libéraux, cinq ouvriers, sept conservateurs.

D'après le système de la représentation proportionnelle, le voteur n'a qu'un vote, mais ce vote peut être transporté. Le chiffre 1 est pour le premier choix de l'électeur qui l'écrit, sur le bulletin, devant le candidat qu'il favorise le plus. Puis il met le chiffre 2 pour son deuxième choix, et ainsi de suite.

Le premier travail des compteurs est de marquer tous les premiers choix. Quand le premier décompte fut fait, on a constaté que 47,427 votes avaient été donnés. On a divisé ce nombre par le double du nombre des sièges qui doivent être remplis à la législature, ajoutant 1 au résultat. C'est dire qu'il fallait au moins 4,312 votes à un candidat pour être élu. Deux candidats furent ainsi choisis au premier tour de scrutin et le troisième candidat fut choisi au deuxième comptage. Le quatrième candidat ne fut élu ensuite qu'après le 31^e ballottage, le cinquième au 32^e, le sixième et le septième au 33^e et les trois derniers (10 en tout) au 37^e.

Les candidats indépendants furent complètement éliminés avant le dernier tour de scrutin. Ce qui démontre

très parfaitement qu'un candidat doit être appuyé par un bon nombre de votes avant que son élection puisse être assurée. Il y eut 6,362 votes donnés aux onze indépendants pour le premier choix, mais aucun ne bénéficia d'assez de votes pour être élu dans les tours de scrutin subséquents. Si l'ancien système électoral avait été en vigueur, aucun des candidats n'aurait pu être élu, mais, selon le système de la représentation proportionnelle, leurs votes furent simplement transportés sur les choix suivants. En suite des différents transports de votes, les candidats libéraux bénéficièrent de 2,500 votes, les conservateurs de 1,490 et les ouvriers de 500 de plus. Il est à remarquer que la plupart des votes que perdirent les indépendants allèrent soit aux libéraux, soit aux conservateurs.

Le résultat final démontre la justice de la représentation proportionnelle comme méthode électorale, dit M. Parker.

Le vote ouvrier représentait un peu plus que 40 pour cent du vote total et 40 pour cent des candidats furent élus. Les libéraux représentèrent près de 40 pour cent du vote total et les libéraux 40 pour cent de leurs candidats. Les conservateurs furent appuyés par des électeurs représentant 20 pour cent du vote total et ils élurent 20 pour cent de leurs membres.

Les partisans de la représentation proportionnelle déclarent que ce système donne une réelle liberté de choix au voteur. Un exemple frappant de cela se voit dans le transport du surplus des votes de Dixon, le candidat ouvrier. Dixon a reçu 11,586 votes, soit 7,274 de plus qu'il n'en avait besoin pour être élu. Alors, on prit tous les bulletins de vote de Dixon pour voir quel était le second choix des électeurs. Le résultat fut le suivant: 26 choix pour les candidats ouvriers 19,075; pour les candidats libéraux 868; pour les conservateurs 310; pour les indépendants 766; non transportables 67.

Ceci démontre clairement que plus de 1400 voteurs qui donneront

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER



Tout pharmacien vous dira que c'est le meilleur des toniques, qu'il ne connaît pas de supérieur et les effets.

L'Elixir Tonique du Dr Montier est le plus puissant reconstituant de tout le système. Il est excellent au point de vue de l'assimilation. Une bouteille suffit pour un traitement de six semaines.

Dépôt à Sherbrooke
PHARMACIE CHAGNON

leur préférence aux ouvriers firent de candidats non-ouvriers leur second choix.

On trouve un autre exemple dans le résultat de l'élimination des votes surabondants. Un candidat libéral, Jacob n'eut que 2,347; il ne pouvait donc être élu, puisqu'il fallait 4,312 votes. Alors on distribua entre les autres candidats les plus favorisés les votes suivants: 91 aux ouvriers, 147 aux conservateurs, 1770 aux libéraux, 188 aux indépendants et 151 non transportables.

L'exemple ci-dessus démontre que 18 pour cent des votes donnés à Jacob allèrent à des candidats autres que des libéraux.

A la fin, on constata que 1,567 votes ne pouvaient être transportés, parce que les voteurs avaient perdu leurs votes, n'ayant pas fait de choix suffisants sur leur bulletin de vote. Quelques-uns se contentèrent de ne faire qu'un seul choix et de marquer le chiffre 1 devant leur préféré. Avec 41 candidats, il fallait choisir au moins dix candidats de 1 à 10. Ceux qui ne le firent pas coururent le risque de voir leur candidat battu.

CONFERENCE INTERNATIONALE MARITIME

GENES, 17. — Bien que la motion présentée à la conférence internationale maritime, en faveur de la journée de huit heures et de la semaine de 48 heures, pour les marins, ait été appuyée par une majorité importante des délégués, elle n'a pas reçu les deux tiers nécessaires à son adoption. Le vote a été de 48 contre 25.

Les armateurs britanniques et les délégués de cette nation ont mené une campagne contre la proposition. La France qui, déjà, avait adopté ces heures, s'est mise à la tête d'une coalition pour favoriser l'adoption de cette proposition. La République Argentine, l'Uruguay, le Chili, le Venezuela et l'Australie étaient du côté de la France, de même les Canadiens, à l'exception de M. Thomas Robb, représentant des armateurs, ont aussi voté pour des heures de travail plus courtes. Les Japonais, à l'exception du délégué des marins ont voté contre la motion. On a fait remarquer que quoique le Portugal ait adopté la journée de 8 heures et la semaine de 48 heures, le délégué du gouvernement portugais a voté contre la proposition.

MESURES CONCERNANT LE CHARBON

OTTAWA, 17. — Comme première mesure pour conserver l'approvisionnement de combustible en prévision d'une disette l'hiver prochain, il est entendu que le bureau des chemins de fer va prochainement défendre l'exportation du charbon canadien, excepté aux Etats-Unis et à Terre-Neuve. Le ravitaillement des transatlantiques, à Montréal avec le charbon américain sera aussi prohibé. Cette mesure a considérablement du charbon qui nous venait des Etats-Unis. Les navires devront se servir du charbon produit par les mines canadiennes.

Les membres du bureau des chemins de fer, à sa dernière conférence, ont étudié la question et l'on présume que d'autres mesures de conservation seront annoncées. Le président Carvell a affirmé qu'il n'avait pas d'autre déclaration officielle à faire.

LES EXAMENS DU BARREAU

QUEBEC, 17. — Les examens annuels de l'admission au Barreau de la province de Québec, ont lieu actuellement dans cette ville.

Dix-sept montrealais ont passé avec succès l'examen écrit et sont qualifiés pour passer à l'oral. Voici leurs noms: B. Bissonnette, W. Olivier, H. J. Bessard, Jean Fautoux, R. Camirand, M. Bédard, A. Masson, F. Marchand, M. Sigler, G. Denis, L. P. Mercure, E. Leboeuf, J. P. Callahan, A. Boyer, F. Dufresne, P. Miller et L. Houle.

Vingt-cinq étudiants en tout ont passé l'examen écrit les huit autres étant des Québécois dont voici les noms: E. Bouliane, A. Taschereau, E. Taschereau, C. Côté, C. de St-Victor, L. Decelliers, J. Morin, R. H. Corriveau.

JEAN CASALE PROMET ENCORE DE L'ALTITUDE

PARIS, 17. — Jean Casale qui le 14 juin a établi un record d'altitude en avion, quand il atteignit la hauteur de 9,520 mètres, a terminé un essai de laboratoire après lequel il dit qu'il pourra atteindre la hauteur de 12,000 mètres ou sept mille et un cinquième avec le nouveau système de masque dont il se servira.

Casale est resté plus d'une heure dans un cabinet scellé qui contenait tous les instruments de changement et de déplacement d'air qui donnent la densité de l'air et la compression d'oxygène dont il aurait besoin à cette hauteur. L'atmosphère dans ce cabinet fut réduite à l'équivalent de l'atmosphère de 12,000 mètres en 47 minutes et 30 secondes et la normale fut obtenue en 20 minutes.

L'aviateur a annoncé que pendant cette expérience il a été affecté par une froidure extrême et que pendant quelques instants il se sentait mal à l'aise. Pendant toute cette expérience il avait les oreilles hermétiquement bouchées.

LES DEUX FRERES

Venceslas et Besseslas étaient frères. Le premier fut élevé par sa grand-mère Ludmille, une sainte que la Bavière a prise pour patronne. Besseslas fut élevé par Dronhomine, sa mère, princesse sans religion, qui joignait à une grande vanité un fonds de cruauté et de perversité.

Venceslas, élevé pieusement auprès des livres de Ludmille les maximes l'Évangile et les exemples des saints. Besseslas ne fut réprimé dans aucun de ses caprices. Il fut imbu de fausses maximes du monde et ne rêva que grandeur et domination. Il alla jusqu'à tremper ses mains dans le sang de son père afin d'avoir son trône. Il assassina son frère au moment où il priait dans une église. Des deux frères l'un est saint, l'autre est un tyran; l'un est un martyr, l'autre est un assassin; l'un est honoré sur les autels, l'autre a laissé une mémoire détestée des peuples. D'où vient la différence? De la différence de leur éducation.

CIRAGE A CHAUSSURES
LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE
PRESERVE LE CUIR
LA BOITE ECONOMIQUE
PATES ET LIQUIDES pour chaussures noires, jaunes, sang de bœuf, blanches et brun foncé.
THE F. F. DALLEY CORPORATION LTD., HAMILTON, CAN.

LES JEUNES LIBERAUX ET M. TASCHEREAU

M. Emile Massicotte, président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal a adressé, vendredi dernier, un télégramme de félicitations à l'honorable L.-A. Taschereau. Par cette dépêche, M. Massicotte envoyait au premier ministre les meilleurs souhaits de la Jeunesse Libérale de Montréal.

M. Taschereau a répondu en ces termes:
Cabinet du Premier Ministre,
Province de Québec,
Québec, le 12 juillet 1920.
M. Emile Massicotte,
Président de la Jeunesse
Libérale, Montréal.
Cher M. Massicotte,

S'il est des félicitations auxquelles un premier ministre soit sensible, ce sont bien celles des jeunes et ardents partisans de la cause qu'il a la mission de servir. L'expression que vous avez donnée à vos vœux m'est particulièrement agréable et j'espère que mes nouvelles fonctions me fourniront l'occasion de prendre un contact plus intime avec la phalange qui fait l'orgueil du parti libéral.

Je vous prie d'agréer mes remer-

ciements très sincères et de les transmettre à tous nos jeunes amis. Sincèrement à vous,
(Signé) L.-A. TASCHEREAU.

WRANGEL REFUSE D'ALLER EN CRIMEE

LONDRES, 16. — Le London Time annonce que le général Wrangel, chef des troupes anti-bolchevistes de la Russie du sud, a refusé la demande des Anglais pour qu'il se retire en Crimée au sujet de l'armistice proposé avec les Bolcheviki.

Une dépêche de Spa au London Times dit que l'on répète en cette ville que le gouvernement soviétique a accepté la demande de l'Angleterre de conclure un armistice mais qu'il exige que la conférence de paix avec les Polonais ait lieu à Brest-Litovsk.

SANTAL MIDY
48 HEURES
Inoffensif, d'une pureté absolue, soulage en 48 heures les écoulements qui accompagnent toutes les maladies de l'urètre, par le cathéter, le cube, les égout et les injections.

LA FAMEUSE COTE DE KATEVALE

(Entre Magog et North Hatley)

MONTEE SUR LA GRANDE VITESSE

Tel est l'exploit d'un char régulier Spécial Studebaker

Une discussion animée s'élevait à Magog, il y a quelques jours, quant à la possibilité pour un char régulier de grimper la fameuse côte de Katevale sur la haute vitesse.

Les fervents de l'automobile, qui sont nombreux à Magog et qui connaissent bien la côte, l'avaient toujours considérée comme un obstacle où les automobiles de tous prix devaient montrer leur impuissance.

Conséquemment, toute réclame par aucun char de pouvoir monter cette côte sur la haute vitesse, laissait les gens incrédules et les paris restaient toujours ouverts.

MM. O'Donnell & Morissette, de Sherbrooke, distributeurs pour les marques Studebaker et Gray Dort, confiants dans la puissance des Studebaker sur la haute vitesse, résolurent de montrer ce que ce char extraordinaire pouvait faire.

Des paris s'engagèrent et le six courant, avec un char L. Six Studebaker, vendu en avril dernier à M. Rodrigue, du village de Compton, et en service de louage tous les jours, M. O'Donnell fit très facilement sur la haute vitesse l'ascension de la côte de Katevale, au grand étonnement de la foule qui s'était rendue voir exécuter ce qui jusqu'alors avait été considéré comme une impossibilité.

Cet exploit d'un char régulier capable de faire du 50 milles ou plus au besoin, parlera avantageusement du Studebaker.

O'Donnell & Morissette

Rue Wellington

Sherbrooke.

Le stock de

Poutre Vendu au Complet Nault & Lacroix

Il nous reste à écouler au plus tôt
\$20,000 de marchandises

Ne dites pas : J'irai au magasin Poutré demain---venez dès aujourd'hui et vous serez assuré d'y faire de bons marchés.

Lignes qu'il faut vendre immédiatement

BLOUSES

Blouses en crêpe de Chine, très bonne qualité, toutes grandeurs, à écouler dès aujourd'hui à \$5.98

JUPONS

Jupons pour dames, faits d'un très bon satin romain noir, bleu-marin et pourpre. Rég. \$2.50. Sacrifiés à \$1.98

BAS

Bas, tout un étalage de bas pour enfants, femmes et garçonnets. Occasion à 49c

BAS

Bas en cachemire, bas en laine pour dames, marque Penman. Dès maintenant 98c

GINGHAM

Gingham pour tabliers, 36 et 38 pouces de large. Rayés bleu et blanc ou noir et blanc. Encore 4 pièces à seulement ... 33c

GANTS DE SOIE

Gants en soie. Longs ou courts, blancs ou noirs, il nous faut les écouler tous à 98c

SERGE PURE LAINE

Serge en pure laine. Une très belle qualité de serge tout laine, bonne pesanture. Economisez pendant qu'il en est temps. Toutes les nuances. Rég. \$4.75. Aujourd'hui \$3.83

COUPONS

COUPONS. — Venez voir et apprécier les coupons de toutes sortes qui nous restent. Nous les vendons à 1/2 du prix régulier.

Magasin Poutré